

# PORCQUÉBEC

Volume 31 - N°3 SEPTEMBRE 2020

COVID-19



Des éleveurs  
américains et européens  
tendent les bras

Récupération des carcasses :  
des similitudes avec la France

Trois jours de Porc Show  
en numérique

Ingelvac **CircoFLEX**<sup>®</sup>  
avec la NOUVELLE purification **DiaTEC** pour un vaccin  
**crystallin**



## PUR, SÉCURITAIRE, FLEXIBLE

Le même Ingelvac **CircoFLEX**<sup>®</sup> de confiance, amélioré avec la NOUVELLE technologie de purification **DiaTEC** pour un vaccin non virucide<sup>1</sup> plus pur\*.

Le résultat : un vaccin d'apparence cristalline qui peut maintenant être fraîchement préparé avec Ingelvac MycoFLEX<sup>®</sup> et/ou Ingelvac PRRS<sup>®</sup> MLV dans l'ordre souhaité.

**Ingelvac **CircoFLEX**<sup>®</sup>, le choix clair!**  
Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec  
votre représentant de Boehringer Ingelheim.

\*Comparativement à Ingelvac CircoFLEX<sup>®</sup> sans DiaTEC.

<sup>1</sup> Baulista E, Schiesinger K, Gassel M. Boehringer Ingelheim Animal Health USA Inc. Données internes, étude 2017044.

Ingelvac CircoFLEX<sup>®</sup>, Ingelvac MycoFLEX<sup>®</sup> et Ingelvac PRRS<sup>®</sup> MLV sont des marques déposées de Boehringer Ingelheim Vetmedica GmbH, utilisées sous licence.  
© 2020 Boehringer Ingelheim Santé Animale Canada Inc. Tous droits réservés.



# SOMMAIRE

Volume 31, Numéro 3, Septembre 2020

## 05 MOT DU PRÉSIDENT

Forger nos ambitions

## 06 ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

Alexandre Cusson à la barre des  
Éleveurs de porcs du Québec

L'AGA des Éleveurs de porcs :  
le 5 novembre



Retombées économiques de la  
filière porcine québécoise – année  
2017



Responsabilité sociale : un bilan qui  
témoigne des efforts investis

Le porc du Québec et BBQ Québec :  
un partenariat gagnant!

## 19 COVID-19

Comment les filières porcines  
européennes ont-elles réagi?

Le point sur la situation des éleveurs  
américains

L'Iowa : épice de la production de  
porcs aux États-Unis

## 27 ÉVÉNEMENT

Toute la programmation du Porc Show



## 30 COHABITATION

Récupération des animaux : des  
éleveurs témoignent de leurs pratiques

En France, l'équarrissage et les bonnes  
pratiques vont de pair

## 35 ALIMENTATION

La qualité du maïs influence-t-elle les  
performances de croissance?

## 40 RECHERCHE

La station d'évaluation des porcs de  
Deschambault, un outil pour la filière  
porcine

## 45 SANTÉ ANIMALE

La force de ses convictions pour  
réduire les antibiotiques

## 48 ENTREPRENEUR

Louis Audet, heureux dans la  
reproduction des porcs

## 52 SANTÉ ET SÉCURITÉ

Santé et sécurité agricole : la relève  
s'affiche...encore!

Étude *Éleveurs de porcs en santé* :  
placer l'éleveur au cœur des priorités

## 56 RESSOURCES HUMAINES

Les « brokers », les agences de  
placement et vous : évitez les pièges

## 60 CDPQ

Revoyez les présentations

## 61 RECETTE

Porc au beurre



## 62 DE PORC ET D'AUTRE

# Le rapport annuel des Éleveurs disponible sur le Web

## Forger nos ambitions.

Voilà le thème retenu pour le rapport annuel 2019-2020 des Éleveurs de porcs du Québec. Forger ses ambitions en tant qu'éleveurs, en tant qu'organisation et en tant que filière. Des actions ont été prises en ce sens et d'autres se



poursuivront au cours de la prochaine année. Comme il est de coutume, le rapport annuel fait état des principales réalisations de l'an dernier et brosse les orientations qui guideront la prochaine année. Il renferme également de nombreux indicateurs économiques et des statistiques significatives et révélatrices du secteur porcin québécois. Une rencontre virtuelle des Éleveurs a d'ailleurs permis d'en faire la présentation officielle le 3 septembre. Le document a été produit, pour une deuxième année, sous forme numérique. Il est accessible sur le site des Éleveurs de porcs du Québec en cliquant sur l'onglet Rapport annuel du menu principal.

Bonne lecture!

**Prochaine parution :**  
Décembre 2020



# PORCQUÉBEC

COUPON D'ABONNEMENT  
4 parutions par année

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

Faire parvenir un chèque  
ou un mandat-poste  
de 15,28 \$ à :

**La Terre de chez nous**

555, boul. Roland-Therrien,  
bureau 100, Longueuil  
(Québec) J4H 3Y9

Nom : \_\_\_\_\_

Organisme : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Occupation : \_\_\_\_\_

# PORCQUÉBEC

Le magazine Porc Québec est publié  
quatre fois par année.

Pour joindre la rédaction :

Martin Archambault, rédacteur en chef  
marchambault@leseleveursdeporcs.quebec

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO

Hélène Auger, Nancy Beauregard, Laetitia  
Cloutier, Marie-Claude Durand, Patrick Gagnon,  
Patricia Gagnon, Marie-Pier Lachance,  
Raphaël Mbombo Mwendela,  
Julie Moreau-Richard, Johanne Nadeau,  
Robert Ouellet.

RÉVISEURE

Julie Laferrière

CONCEPTION GRAPHIQUE

ET RÉALISATION

TCN Studio

IMPRESSION

Imprimerie FL Web

VENTES

pub@laterre.ca

450 679-8483 / 1 800 528-3773

REPRÉSENTANTS

Sylvain Joubert

sjoubert@laterre.ca / poste 7272

Daniel Lamoureux

adslaterre.ca / poste 7275

Marc Mancini

marcmancini@laterre.ca / poste 7262

Abonnement : 15,28 \$ par année au Canada  
(taxes incluses)

Tél. : 450 679-8483, poste 7274

ÉDITEUR

Les Éleveurs de porcs du Québec

555, boulevard Roland-Therrien, bureau 120

Longueuil (Québec) J4H 4E9

Téléphone : 450 679-0540

Télécopieur : 450 679-0102

Sites Web : [www.leporcduquebec.com](http://www.leporcduquebec.com)

[www.leseleveursdeporcsduquebec.com](http://www.leseleveursdeporcsduquebec.com)

Tous droits réservés. Toute reproduction partielle  
ou entière est interdite à moins d'avoir reçu la  
permission écrite de l'éditeur.

Courrier poste-publication :

Contrat no 40010128

Dépôts légaux :

BAnQ, BAC Deuxième trimestre 1990

ISSN 1182-1000

# Forger nos ambitions



Chaque dépôt d'un rapport annuel est l'occasion de faire un bilan des réalisations des derniers mois. Au regard de l'année 2019-2020, le plus grand constat que j'en retire est la marche importante que nous avons gravie malgré les défis que nous avons dû affronter au quotidien.

En partageant la même vision, en conservant les mêmes objectifs et en réitérant les mêmes messages, nous travaillons sans relâche afin d'instaurer un environnement d'affaires qui favorisera l'investissement au sein de nos entreprises et de l'ensemble de la production porcine.

Nos efforts ont été récompensés avec la mise en application de la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022. La nouvelle formule de prix offre aux éleveurs un meilleur prix grâce à une meilleure répartition des revenus en provenance des marchés. Nous pouvons être fiers du progrès que nous avons accompli, comme éleveurs et comme organisation.

L'arrivée d'une nouvelle direction générale au sein de l'organisation nous permet de nous projeter dans le temps et d'établir nos objectifs pour les prochaines années. Nous pouvons ainsi continuer de forger ensemble notre avenir à la hauteur de nos ambitions.

## Une année ponctuée d'embûches

La dernière année n'a pas été sans embûches. Le secteur porcin étant soumis aux aléas du commerce international, de nombreuses situations, souvent hors de notre contrôle, sont venues perturber les activités de la filière porcine québécoise.

Il suffit de penser aux répercussions considérables que la fermeture des frontières chinoises à l'exportation de viande de porc canadienne a eues sur notre filière. D'autres circonstances ont aussi généré des conséquences négatives, notamment les deux crises du propane et la pandémie de la COVID-19. Enfin,

nous avons vu la montée du mouvement végane et antispéciste.

## Quand l'instabilité nous frappe tous

Encore aujourd'hui, tout comme l'ensemble de la population, nous sommes affectés par l'incertitude entourant le coronavirus. L'instabilité sur les marchés internationaux fait en sorte que la conjoncture ne nous est pas favorable. Le prix du porc est déprimé et demeure sous le coût de production.

Les difficultés à accueillir les travailleurs étrangers temporaires, la fermeture des abattoirs à cause des cas de COVID-19 et les diverses spéculations économiques sont quelques exemples des facteurs qui sont à l'origine de l'instabilité qui nous afflige.

Avec autant d'inconnus dans la balance, les éleveurs demeurent plus réticents à investir. C'est normal! En ce moment, nous nous devons de consolider nos acquis et de stabiliser la production porcine québécoise afin de pouvoir relancer les investissements sur des bases plus solides.

## Un secteur avec de fortes retombées économiques pour le Québec

La dernière étude d'impact économique démontre l'importance de la production porcine pour le Québec. Riche de connaissances et d'expertise, la filière porcine demeure un secteur au cœur de la vitalité de l'ensemble des régions de la province. Nous contribuons activement au développement économique durable du Québec.

## Consolider la production et relancer l'investissement

Pour relancer les investissements en production porcine, nous nous devons de penser et d'agir en tant que membres d'une filière où chacun peut compter sur l'appui des autres. Et nous devons avoir l'appui de nos partenaires gouvernementaux. Ces derniers détiennent un rôle indispensable pour

## Le porc est le produit bioalimentaire le plus exporté par le Québec

3,36 milliards de dollars en retombées économiques à travers le Québec

31 000 emplois au sein de la filière porcine québécoise

que le secteur porcin atteigne son plein potentiel. À eux seuls, ils ont le pouvoir de nous sécuriser, en bonifiant la sécurité du revenu et en mettant en place des conditions gagnantes qui favoriseront la relance des investissements.

Nous avons déjà de bons programmes pour nous aider en cas de besoin, comme l'ASRA. Sauf que dans une année où l'instabilité est devenue la norme, un petit geste peut représenter un signal fort puisant. Une main tendue peut faire bouler de neige et permettre à la relève d'entrevoir un avenir prospère pour la filière porcine.

Nous demeurons une filière forte. Nous le serons encore plus avec une collaboration accrue de nos gouvernements. C'est tout le Québec qui y gagnerait.

Beaucoup de travail reste à faire. Forçons notre avenir à la hauteur de nos ambitions. Forgeons-le ensemble! ■

David Duval  
Président

Les Éleveurs de porcs du Québec

# Alexandre Cusson devient directeur général des Éleveurs de porcs du Québec

Les Éleveurs de porcs ont un nouveau directeur général, depuis le 3 août, grâce à l'arrivée d'Alexandre Cusson au sein de l'organisation.

Ancien maire de Drummondville et président de l'Union des municipalités du Québec, M. Cusson possède une vaste expérience et a un intérêt marqué pour la sphère publique. Tout au long de sa carrière, il a travaillé au développement économique du Québec et de ses régions, en plus de démontrer à de nombreuses reprises son habileté à développer et entretenir des relations harmonieuses avec les différents acteurs du milieu économique et de la société civile.

Son arrivée chez les Éleveurs de porcs du Québec se fait dans un contexte où les enjeux sont nombreux. Une des premières tâches à laquelle s'attaquera le nouveau directeur général consistera à participer avec l'ensemble des partenaires de la filière à un exercice de planification stratégique en vue de convenir des mesures à prendre pour maximiser le potentiel de ce fleuron de l'économie québécoise. L'accès aux marchés, la préservation de la santé et du bien-être des animaux et la relance des investissements nécessaires pour préserver la compétitivité des entreprises porcines seront au cœur des enjeux qui feront l'objet des discussions.

### David Duval heureux d'accueillir le nouveau DG

« Nous sommes très heureux d'accueillir Alexandre au sein des Éleveurs de porcs. Il va sans dire que son expérience dans le milieu municipal, son dynamisme et sa capacité à mener des dossiers fort complexes seront des atouts de taille pour notre organisation. Alexandre est habitué de travailler en collaboration avec le gouvernement du Québec et les différentes parties prenantes. Il saura ainsi collaborer de façon constructive avec les partenaires de la filière porcine », s'est réjoui David Duval, président des Éleveurs de porcs.

### Alexandre Cusson honoré

« Je suis extrêmement honoré de me joindre à une équipe de grande qualité qui contribue à faire avancer le Québec et son milieu agricole. Depuis de nombreuses années, les Éleveurs de porcs sont un acteur économique de premier plan dans nos régions. Dans le contexte difficile de la pandémie, leur rôle est plus que jamais essentiel. Je suis emballé par le défi de faire évoluer et exploiter le plein potentiel des Éleveurs et de la filière porcine », a mentionné Alexandre Cusson. ■



Alexandre Cusson, directeur général des Éleveurs de porcs du Québec, détient une vaste expérience dans le développement économique et les rouages de la politique.



*Porc Québec*, dans son numéro de décembre, diffusera un texte à la suite d'une entrevue avec M. Cusson ainsi que M. Simon Guillemette, directeur général adjoint depuis juin.



## L'AGA dans une formule hybride



### AGA des Éleveurs de porcs du Québec le 5 novembre

Les Éleveurs de porcs du Québec tiendront leur assemblée générale annuelle le 5 novembre au Château Laurier à Québec sous le thème *Forger nos ambitions*.

Reportée à cette date en raison de la COVID-19, l'assemblée générale annuelle sera toutefois présentée dans une

forme hybride. Seuls les délégués pourront y assister sur place, tandis que toutes les autres personnes intéressées à y participer pourront le faire par la voie numérique.

Son contenu et les modalités de participation seront communiqués ultérieurement dans le *Flash*, l'infolettre des Éleveurs de porcs. Pour s'abonner à l'infolettre, il faut communiquer avec Martin Archambault à [marchambault@leseleveursdeporcs.quebec](mailto:marchambault@leseleveursdeporcs.quebec). ■



### BOIRIEZ-VOUS DE L'EAU CONTAMINÉE ? EUX NON PLUS.

POUR ACCROÎTRE LA SANTÉ ET LA PERFORMANCE DE VOS ÉLEVAGES, FAITES NETTOYER VOS CONDUITES D'EAU.



438 622-6971 | [info@agrisum.ca](mailto:info@agrisum.ca) | 



207382

# Retombées économiques de la filière porcine québécoise – Année 2017

Les Éleveurs de porcs du Québec ont récemment mis à jour les retombées économiques de la filière porcine québécoise sur la base des données de l'année 2017. Cette nouvelle étude, tout comme la dernière de 2016 portant sur les données de l'année 2014, est réalisée à l'aide du modèle intersectoriel du Québec (MISQ) qui est exploité par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).



Dans cette étude, les retombées économiques des activités de la filière porcine sur l'économie québécoise se déclinent en impacts directs et indirects sur la valeur ajoutée, la main-d'œuvre, les revenus des gouvernements et les parafiscalités. La somme des impacts directs et indirects donne les impacts totaux. Quant aux impacts induits, ils ne sont pas pris en compte dans la méthodologie des calculs du MISQ. Cependant, il n'est pas anormal de faire valoir ces impacts dérivés, d'autant plus que les revenus gagnés par les travailleurs de la filière porcine devraient soutenir les dépenses de leurs ménages dans les différentes localités où ils se trouvent.

### Impact économique sur la valeur ajoutée et l'emploi

Le tableau 1 montre qu'en 2017, les dépenses directes initiales du secteur porcin québécois se chiffrent à 5,14 milliards de dollars<sup>1</sup>, soit 1,83 milliard de dollars pour le maillon de l'élevage et 3,31 milliards de dollars pour le maillon de la transformation. La valeur ajoutée générée par l'industrie porcine est estimée à hauteur de 3,36 milliards de dollars. Ces dépenses stimulent une importante activité économique dans les différentes régions du Québec en créant et en maintenant un peu plus de 31 100 emplois à temps plein.

Ces emplois sont repartis dans les entreprises porcines, dans les meuneries, dans les entreprises des différents fournisseurs de la filière ainsi que dans les structures d'abattage, de transformation et de valorisation de la viande de porc. Il convient de faire remarquer à cet égard que les emplois, dont il est question ici, concernent majoritairement des collectivités rurales, dont les économies non diversifiées, fonctionnent à plus petite échelle comparativement à celles des collectivités urbaines. Étant donné cette réalité, les emplois dans les économies rurales devraient avoir un poids différent quand il s'agit de comparer leur importance relativement aux emplois créés dans les économies urbaines. Une étude réalisée récemment par des agroéconomistes de l'Université Laval estime qu'un emploi agricole créé dans une région rurale du Québec équivaut en moyenne à 23 emplois créés dans un centre urbain comme Montréal. Par conséquent, le poids économique des emplois dans la filière porcine, localisés principalement dans les municipalités rurales, devrait être interprété proportionnellement à son importance relative dans les municipalités urbaines. Prise de cette façon, la contribution de l'industrie porcine sur les emplois des économies locales du Québec est, sans appel, énorme!

<sup>1</sup> Les retombées économiques calculées pour la filière porcine dans son ensemble excluent le double comptage entre les différents maillons de la chaîne de valeur. Ainsi, 1,34 milliard de dollars d'achats de porcs québécois n'est pas pris en compte dans les dépenses totales dans le secteur de l'abattage et la transformation de viande de porc.



**Tableau 1 : Impact économique sur la valeur ajoutée et sur l'emploi de dépenses d'exploitation liées aux activités de la filière porcine québécoise - 2017**

Secteur	Dépenses (M\$)	Impacts directs		Impacts indirects		Impacts totaux	
		Valeur ajoutée (M\$)	Nombre d'emplois	Valeur ajoutée (M\$)	Nombre d'emplois	Valeur ajoutée (M\$)	Nombre d'emplois
Élevage de porc	1 835	265	4 674	865	9 383	1 130	14 057
Abattage et transformation de viande de porc	3 313	1 588	10 093	648	6 954	2 236	17 047
<b>Total</b>	<b>5 148</b>	<b>1 853</b>	<b>14 767</b>	<b>1 513</b>	<b>16 337</b>	<b>3 366</b>	<b>31 104</b>

### Répartition régionale de l'impact économique du secteur de l'élevage porcin sur la valeur ajoutée et l'emploi

Le tableau 2 présente la répartition régionale de l'impact économique de dépenses du secteur de l'élevage porcin sur la valeur ajoutée et sur l'emploi. Le portrait de la production porcine par syndicat des Éleveurs a été utilisé aux fins de cette subdivision régionale. Celle-ci s'appuie aussi sur l'ajustement du revenu stabilisé en rapport avec les inventaires de truies et les assignations de porcs par région. De plus, l'estimation des emplois par région a pris en compte les pourcentages des heures travaillées en ateliers de maternité et en atelier d'engraissement d'après l'enquête du coût de production à la base du modèle ASRA 2017. Enfin, ce calcul fait l'hypothèse selon laquelle les dépenses d'intrants des fermes porcines d'une région donnée sont effectuées dans l'ensemble auprès des fournisseurs de la même région.

On retient de ce tableau 2 que les retombées économiques des entreprises porcines touchent un grand nombre de fournisseurs ainsi que d'autres intervenants de soutien à cette production. En effet, le nombre d'emplois à la ferme est estimé à 4 674 salariés, tandis que les emplois en dehors de la ferme s'élèvent à 9 383 salariés chez les fournisseurs. Il y a donc un effet multiplicateur, au chapitre des fournisseurs, qui vaut plus que le double de l'impact sur l'emploi à la ferme. Concernant la valeur ajoutée, on arrive au même constat que celui qui vient d'être fait pour les emplois au chapitre du maillon des fournisseurs. L'effet d'entraînement du secteur de la production est important.

**Tableau 2 : Répartition régionale de l'impact économique sur la valeur ajoutée et sur l'emploi de dépenses liées aux activités du secteur d'élevage porcin québécois – 2017**

Syndicats des Éleveurs	Nombre d'entreprises	Nombre de producteurs	Valeur totale des dépenses	Impacts directs		Impacts totaux	
				Valeur ajoutée (M\$)	Emplois	Valeur ajoutée (M\$)	Emplois
Montérégie	510	817	555	78	1 307	328	3 838
Deux Rives	298	467	322	47	866	205	2 642
Beauce	232	338	276	40	697	170	2 085
Centre-du-Québec	328	533	278	40	706	170	2 127
Estrie	116	204	144	21	380	90	1 159
Bas-St-Laurent	110	212	114	11	217	49	678
Lanaudière-Outaouais-Laurentides	53	82	73	17	308	72	940
Mauricie	53	82	73	11	193	46	588
<b>Total</b>	<b>1 700</b>	<b>2 735</b>	<b>1 835</b>	<b>265</b>	<b>4 674</b>	<b>1 130</b>	<b>14 057</b>



Ensemble avec les maillons de la transformation de la viande de porc et de fournisseurs, les producteurs de porcs québécois sont des partenaires de développement local sur lesquels le Québec devra encore compter à l'avenir pour la création d'emplois, la croissance de son PIB et l'alimentation durable de ces citoyens.

### Revenus gouvernementaux et parafiscalités

Au chapitre de revenus gouvernementaux et de parafiscalités, grâce aux impôts et aux parafiscalités provenant des salaires et des traitements versés aux salariés, la filière porcine québécoise représente une source de richesse de 476 millions de dollars pour l'économie du Québec et celle du Canada.

**Tableau 3 :** Impacts économiques sur les revenus des gouvernements et les parafiscalités – 2017

Revenus et parafiscalités	Impacts directs (k\$)	Impacts indirects (k\$)	Impacts totaux (k\$)
Revenus du gouvernement du Québec	46 775	73 020	119 795
Revenus du gouvernement du Canada	31 796	32 185	63 981
Parafiscalités (Québec et Canada)	166 169	126 333	292 502
<b>Total</b>	<b>244 740</b>	<b>231 538</b>	<b>476 278</b>

### Les activités agricoles soutiennent les collectivités rurales

Les collectivités rurales du Québec sont soutenues majoritairement par les investissements et les dépenses provenant des activités agricoles. Dans chacune de ces régions, plusieurs entreprises porcines familiales continuent de marquer leur présence et leur passion en contribuant individuellement, collectivement et significativement à l'économie du Québec. Il s'agit des investissements qui rayonnent au-delà des bâtiments porcins. Ensemble avec les maillons de la transformation de la viande de porc et de fournisseurs, les producteurs de porcs québécois sont des partenaires de développement local sur lesquels le Québec devra encore compter à l'avenir pour la création d'emplois, la croissance de son PIB et l'alimentation durable de ces citoyens. ■

# Réparation de fosses à purin et fumier partout au Québec!

30 ans d'expérience

**Estimation gratuite! Réservez tôt !**

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.



**Epoxy Pro Inc.**

## **SHERBROOKE**

3275 rue King Est.  
Sherbrooke (Québec)  
J1E 3Y7  
Tél : 819 821-3737  
www.epoxypro.ca  
Sans frais : 1 855 397-3737

## **DRUMMONDVILLE**

4648 boulevard Saint-Joseph  
Drummondville (Québec)  
J2A 1Y6  
Tél : 819 479-3737  
www.epoxypro.ca



## RESPONSABILITÉ SOCIALE :

# Un bilan qui témoigne des efforts investis



Au terme du second cycle (2017-2020) de leur démarche de responsabilité sociale, les Éleveurs de porcs du Québec souhaitent réaliser le bilan de leurs réalisations en lien avec les engagements portant sur les cinq axes suivants :

- Gouvernance
- Performance économique
- Bien-être animal, santé animale et salubrité
- Gestion de l'environnement
- Mieux-être des travailleurs et relations avec la communauté

Ce bilan témoigne des actions réalisées par rapport à chacun des axes, mais reflète également le contexte dans lequel les éleveurs de porcs du Québec ont exploité leur entreprise au cours de la période. En particulier, des efforts importants ont été déployés par les Éleveurs de porcs du Québec afin de recréer un environnement d'affaires propice à la reprise des investissements dans les bâtisses d'élevage. Le renouvellement de la Convention de mise en marché des porcs pour l'obtention d'un juste prix du marché a impliqué, notamment, la réalisation d'une mission en Iowa pour rencontrer des représentants du Département de l'agriculture américain (USDA), la tenue de nombreuses rencontres avec les transformateurs ainsi que la participation à plusieurs séances d'audiences de la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ). Les efforts consacrés à ce chantier de travail prioritaire ont été hautement récompensés par un résultat historique, soit l'application d'une formule de détermination du prix payé au producteur, tenant compte de la valeur de la viande de porc sur le marché américain (cut-out) et d'une prime de qualité. Une priorité a également été consacrée aux travaux visant à obtenir, auprès du gouvernement du Québec, des bonifications des programmes de sécurité des revenus et de soutien aux investissements. Par conséquent, certains engagements n'ont pu bénéficier des ressources prévues afin d'être pleinement menés à termes.

Ce bilan reflète également le rôle des Éleveurs de porcs du Québec dans la démarche de responsabilité sociale pour le secteur de production. Les Éleveurs peuvent entreprendre

des actions concernant l'organisation, mais peuvent seulement influencer leurs membres et leurs partenaires en ce qui a trait à leur participation dans ces initiatives. En ce sens, l'évaluation de l'atteinte des engagements doit tenir compte davantage des moyens déployés que des résultats obtenus.

Les pages suivantes présentent, pour chacun des cinq axes, quelques faits saillants illustrant des actions qui ont été réalisées pour répondre aux engagements. Le bilan fait également état d'actions qui n'ont pu être menées à terme au cours de la période. Les informations présentées couvrent la période du 1<sup>er</sup> avril 2017 au 31 mars 2020. La reddition de comptes détaillée 2019-2020, pour chacun des 33 objectifs, fait l'objet d'un document qui est intégré au rapport annuel numérique des Éleveurs.





## Axe 1 – Gouvernance

**Engagement** : Assurer un leadership dans la prise en compte des enjeux influençant le développement de la filière porcine québécoise.

### Quelques bons coups...

- Participation active à la mise en œuvre du plan stratégique de la filière porcine québécoise en contribuant notamment à la mise à jour du plan de mesures d'urgence de la filière en cas de crise sanitaire, au déploiement de la stratégie concertée visant une utilisation judicieuse des antibiotiques et à la révision de la gouvernance de la Recherche et développement (R&D) (objectif et cible #1).
- Mobilisation des parties prenantes internes et externes sur les thèmes de la responsabilité sociale. Avec le soutien du *Programme de développement sectoriel* (PDS) du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), la filière a réalisé un projet sur l'éventualité d'une vision commune en matière de responsabilité sociale. Par ailleurs, les Éleveurs ont instauré en 2017 le concours *Responsables par nature* qui contribue à l'exposition de pratiques exemplaires en production porcine (objectif #2).
- Mise en œuvre d'une stratégie de communication numérique dans l'objectif de maximiser les communications réciproques entre les éleveurs et leur organisation. Plusieurs éléments ont été mis en place, tels que la création d'un groupe Facebook pour les éleveurs; la diffusion en direct sur Facebook, lors de l'assemblée semi-annuelle (ASA) et de l'assemblée générale annuelle (AGA), du discours d'ouverture et des présentations des conférenciers; l'ajout de plus de 530 éleveurs à la liste de diffusion de l'infolettre *Flash*; la création de listes de lecture sur le compte YouTube pour faciliter son utilisation par les éleveurs et les autres publics de l'organisation; la création du 1<sup>er</sup> rapport annuel numérique (objectif et cible #5).

### Quelques actions qui n'ont pu être réalisées...

- Bien que les cibles escomptées soient en partie atteintes, des efforts restent à être investis en matière de stimulation de la participation de la relève des éleveurs au sein des instances du secteur (objectif #4).



## Axe 2 – Performance économique

**Engagement** : Être proactif dans la mise en œuvre de solutions visant à améliorer la rentabilité des entreprises.

### Quelques bons coups...

- Réalisation de plusieurs actions visant à accroître les capacités de gestion économique des éleveurs, notamment en matière de gestion des risques du marché. Un plan de développement du Service de gestion du risque du marché (SGRM) a été déployé avec l'appui du programme des initiatives Agri-risques. Ce plan, incluant un développement informatique de l'outil, une tournée provinciale de formation et des capsules vidéo, a permis d'améliorer la performance et la convivialité du SGRM.  
  
Selon les résultats de la mise à jour du bilan socioéconomique 2020<sup>1</sup>, on constate que 40 % des éleveurs mettant en marché des porcs ont recours aux marchés à terme dans un contexte de contrepartie (ex. : SGRM). Ce résultat atteint la cible escomptée (objectif et cibles #7).
- En matière de R & D, les Éleveurs ont assuré un leadership avec les partenaires de la filière dans la mise en œuvre des recommandations issues du forum sur la recherche de septembre 2017 en priorisant les besoins et en coordonnant les efforts du secteur. Un comité recherche, développement et transfert des connaissances (RDT), composé d'une quinzaine d'intervenants actifs en R & D du secteur porcin au Québec, a été mis en place en 2017. Relevant du conseil d'administration du Centre de développement du porc du Québec inc. (CDPQ), ce comité a tenu 13 rencontres. À la suite d'une consultation exhaustive auprès de plus de 80 intervenants de la filière, le comité a publié un Guide sur les priorités de recherche dans le secteur porcin – horizon 2024 qui est disponible sur le site Web du CDPQ (objectif #9).

### Quelques actions qui n'ont pu être réalisées...

- Malgré les actions réalisées par les Éleveurs et les groupes régionaux visant à accroître les capacités de gestion économique de leurs membres, les résultats du bilan socioéconomique indiquent :
  - une baisse du pourcentage d'éleveurs réalisant un budget annuel d'entreprise en 2020 (48 %) comparativement à 2016 (60 %);
  - une stabilité, voire une légère baisse du pourcentage d'éleveurs réalisant un suivi budgétaire à mi-année en 2020 (30 %) comparativement à 2016 (33 %).

Bien que ces pratiques ne fissent pas l'objet d'une cible spécifique, une analyse de ces résultats pourra être réalisée afin d'en identifier les causes et convenir d'actions pouvant éventuellement être accomplies (objectif #7).

<sup>1</sup> Le bilan socioéconomique de la production porcine québécoise a été mis à jour en février 2020. Ce sont 205 éleveurs qui ont rempli le questionnaire Web permettant de mesurer le taux d'adoption de bonnes pratiques pour certains indicateurs sélectionnés. La taille de cet échantillon est comparable à celle de 2016 comptant 197 éleveurs. Rappelons que cet exercice a été réalisé une première fois en 2012, puis mis à jour en 2016.



### Axe 3 – Bien-être animal, santé animale et salubrité

**Engagement :** Accompagner la mise en œuvre des meilleures pratiques d'élevage en matière de bien-être animal, de santé animale et de salubrité.

#### Quelques bons coups...

- Les Éleveurs ont été très impliqués dans le processus de révision des programmes canadiens en matière de bien-être animal et de salubrité. Le programme PorcBIEN-ÊTRE (PBE), qui reflète les exigences du *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs* en matière de bien-être animal a été lancé en 2019 avec le programme PorcSALUBRITÉ (PS). En février 2019, tous les valideurs ont été formés pour ces programmes. Depuis juin 2019, des formations PS-PBE ont été données pour les gestionnaires de site et les intervenants. Plus de 1 550 personnes ont été formées aux nouvelles exigences des programmes. D'ici la fin de l'année 2022, environ 2 200 sites seront certifiés PorcSALUBRITÉ et PorcBIEN-ÊTRE (objectif #15).
- En matière d'utilisation judicieuse des antibiotiques, plusieurs actions ont été réalisées. En effet, 320 collectes de données sur les fermes ont contribué à mieux documenter l'utilisation des antibiotiques (objectif et cible #16). L'élaboration de fiches techniques, la réalisation de visites à la ferme et la publication d'articles ont permis de mobiliser les éleveurs vers une utilisation judicieuse des antibiotiques (objectif #18). Les Éleveurs ont également assuré un leadership dans l'élaboration d'un plan d'action pour l'usage judicieux des antibiotiques à la ferme en collaboration avec les partenaires de la filière réunis au sein de l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP). En 2018, la filière s'est fixé comme cible de réduire l'usage des antibiotiques à la ferme de 20 % entre 2016 et 2020. Pour atteindre cette cible, un plan de mobilisation et de sensibilisation pour l'ensemble de la filière porcine québécoise a été élaboré et sa mise en œuvre est en cours (objectif #17). Un sondage réalisé à l'été 2019 a permis de constater qu'une vaste majorité d'éleveurs poursuivront leurs efforts lorsque la cible de réduction aura été atteinte et que l'ensemble des vétérinaires sondés croient que la cible de réduction est réaliste et sera donc atteinte.
- Les Éleveurs ont poursuivi leurs efforts pour minimiser l'impact du syndrome reproducteur et respiratoire porcine (SRRP) au Québec. Les résultats obtenus dépassent les cibles escomptées. En effet, plus de 97 % des lieux de production du Québec sont inscrits à la veille sanitaire provinciale (VSP). De ces lieux inscrits à la VSP, 89 % ont un statut SRRP valide. De plus, ce sont 2 077 lieux qui sont maintenant membres de l'un des 10 groupes de contrôle (GDC) du SRRP. Rappelons que la cible d'origine avait été révisée dans le sens d'une augmentation du nombre de lieux inscrits à l'un des 10 GDC plutôt que d'une augmentation du nombre de GDC (objectif et cibles #20).
- Bien que la traçabilité ne fasse pas l'objet d'un objectif spécifique, les efforts déployés par les Éleveurs pour assurer la conformité de leurs membres en matière de déclarations des déplacements des animaux méritent d'être soulignés.

#### Quelques actions qui n'ont pu être réalisées...

- En matière d'accompagnement dans l'instauration de mesures de biosécurité rehaussées, les efforts investis ont davantage concerné les éleveurs que les transporteurs. La réalisation de 21 audits de biosécurité chez les transporteurs n'a pas permis d'atteindre la cible établie à 120 audits. Dans le contexte où le nombre de producteurs-transporteurs est en baisse, et qu'il est difficile de mobiliser les transporteurs, notamment pendant les heures ouvrables, la cible à atteindre, pour un prochain exercice, devra être revue en conséquence. Dans le cadre du Plan santé 2020-2025, des actions visant la biosécurité dans le transport ont notamment été priorisées (objectif et cibles # 19).





## Axe 4 – Gestion de l’environnement

**Engagement :** Accompagner les éleveurs dans l’amélioration de leur performance environnementale.

### Quelques bons coups...

- Les Éleveurs ont réalisé plusieurs actions pour accompagner leurs membres dans l’amélioration de la gestion et de la protection de l’eau. Ils ont investi plus de 8 000 \$ pour mettre à la disposition de leurs membres, en collaboration avec les groupes régionaux, 565 pancartes d’identification des puits à un tarif préférentiel. De ce nombre, 434 pancartes ont été achetées et installées par des éleveurs. La vente des pancartes se poursuivra jusqu’à épuisement des stocks. Selon la mise à jour du bilan socioéconomique réalisée en février 2020, 81 % des éleveurs ont identifié leurs puits. Bien que la cible de 85 % ne soit pas tout à fait atteinte, on peut considérer que l’objectif visant à accompagner les éleveurs dans l’amélioration de la protection de l’eau a, quant à lui, bel et bien été atteint (objectif et cible #23).
- Les Éleveurs appuient financièrement la réalisation de plusieurs projets visant notamment à améliorer le bilan environnemental de la production porcine québécoise. À titre d’exemple, l’appui financier des Éleveurs s’élève à 13 500 \$ pour un projet réalisé par l’IRDA portant sur la qualité du lavage et la consommation d’eau qui en découle et atteint 14 625 \$ pour un projet réalisé par le CDPQ visant notamment à mesurer la consommation d’eau à l’échelle des fermes porcines du Québec et à sensibiliser les éleveurs quant à l’importance d’en réaliser une gestion optimale.

Les Éleveurs ont également mandaté une firme externe, au premier trimestre 2020, pour réaliser la mise à jour du bilan socioéconomique qui a permis de mesurer l’évolution du taux d’adoption de bonnes pratiques par les éleveurs de porcs québécois en matière de : gouvernance; gestion de l’environnement; bien-être animal, santé animale, salubrité; performance économique; mieux-être des travailleurs et relations avec les communautés. Les mises à jour des bilans eau et carbone ont été réalisées lors du second trimestre 2020 (objectif #26).

### Quelques actions qui n’ont pu être réalisées...

- Compte tenu de la gestion des priorités et des ressources disponibles par rapport au nombre d’objectifs à réaliser, moins d’efforts ont pu être investis pour encourager les éleveurs à souscrire à des services-conseils en agroenvironnement au-delà de ceux prévus par la réglementation. Les Éleveurs ont tout de même fait connaître la nouvelle mouture du Programme services-conseils 2018-2023 par le biais d’un article publié dans le magazine *Porc Québec* (décembre 2018). De plus, la publication de reportages à la ferme a permis de promouvoir, notamment, l’utilisation des services-conseils en agroenvironnement (objectif #21).





## Axe 5 – Mieux-être des travailleurs et relations avec la communauté

### Engagements :

- Contribuer à l'attrait du secteur pour assurer la relève de la main-d'œuvre (éleveurs, travailleurs et professionnels).
- Favoriser l'acceptabilité sociale du secteur.
- Jouer un rôle actif dans le développement régional et le bien-être de la communauté.

### Quelques bons coups...

- Les Éleveurs et des groupes régionaux ont contribué à accroître la notoriété du secteur porcin auprès de la relève (sur les fermes et au sein du réseau de professionnels) en octroyant des bourses à des étudiants inscrits à des programmes d'études universitaires ou collégiales ayant un lien avec la production porcine. Par ailleurs, les Éleveurs ont été à l'origine de la bonification du rabais à la cotisation au *Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles* (ASRA) pour la relève, le faisant passer de 2 à 3 ans en plus d'instaurer un rabais minimum. À noter que ce rabais est administré par La Financière agricole du Québec (FADQ), mais est financé entièrement par les éleveurs qui cotisent au programme de l'ASRA (objectif #27).
- En ce qui a trait à l'adoption de bonnes pratiques en matière de santé et sécurité au travail à la ferme, les Éleveurs ont fait preuve de leadership en étant le premier groupe spécialisé à mettre sur pied un comité de travail traitant de la santé et de la sécurité à la ferme. Ce comité composé de quatre membres, soit deux éleveurs, une personne-ressource du service santé et sécurité au travail de l'Union des producteurs agricoles (UPA) et un conseiller-expert en prévention-inspection de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail (CNESST), a tenu cinq rencontres depuis sa création. Les travaux du comité ont conduit à la production de 11 fiches sur les bonnes pratiques en matière de santé et sécurité au travail en production porcine (objectif #29).
- Devant le potentiel d'accroissement du nombre de projets en production porcine, les Éleveurs ont amorcé la mise en œuvre d'une stratégie d'appui aux projets d'investissement visant notamment à favoriser le maintien d'une cohabitation harmonieuse avec les communautés. Dans ce cadre, des représentants de firmes d'ingénieurs ont été rencontrés de même que les aménagistes des Fédérations régionales de l'UPA. Les Éleveurs et les groupes régionaux ont également réalisé plusieurs activités qui ont permis de favoriser le dialogue avec les communautés pour assurer une cohabitation harmonieuse (ex. : Journée portes ouvertes de l'UPA, expos agricoles, rencontres avec des élus municipaux et régionaux et d'autres acteurs impliqués dans le développement régional) (objectif #31).
- Les Éleveurs et les groupes régionaux ont répondu à leur engagement de contribuer à accroître et pérenniser l'accès des populations défavorisées à une source de protéines de qualité en versant 20 000 \$ en 2017 puis 25 000 \$ par an, pendant cinq ans (jusqu'en 2022), au réseau des Banques alimentaires du Québec. Les Éleveurs et les groupes régionaux ont même dépassé cet engagement en versant 26 975 \$ en 2019. En plus de cette généreuse contribution, au cours des trois dernières années (2017-2019), « Le porc du Québec » a commandité des organismes ayant pour mission de promouvoir la saine alimentation, ou de soulager la faim, pour un montant de 99 975 \$. Les groupes régionaux ont, pour leur part, versé 36 165 \$ à divers organismes poursuivant la même mission (objectif et cible #33).

### Quelques actions qui n'ont pu être réalisées...

- Malgré les efforts réalisés en matière de promotion des formations offertes aux éleveurs et à leurs employés, le taux escompté de 60 % des entreprises qui offrent de la formation à leurs employés n'a pas été atteint. Selon la mise à jour du bilan socioéconomique réalisée en février 2020, ce résultat atteint 49 %. Dans le cadre du renouvellement de la démarche de responsabilité sociale des Éleveurs, une réflexion sera réalisée par rapport au résultat obtenu et aux éléments explicatifs. La pertinence du maintien de l'objectif sera également évaluée de même que les actions pouvant être réalisées (objectif #30).
- Les Éleveurs n'ont pas été en mesure de réaliser l'ensemble des actions prévues par la stratégie d'appui aux projets d'investissement, telles que la réalisation d'une tournée des fédérations régionales de l'UPA. Cela s'explique, en grande partie, par la priorisation d'autres actions compte tenu du contexte qui prévalait comme il a été mentionné en introduction (objectif #31).



## Renouvellement de la démarche

Les Éleveurs de porcs du Québec sont fiers des réalisations accomplies au cours des trois dernières années dans le cadre de leur démarche de responsabilité sociale. Des efforts importants ont été investis par l'organisation et ses membres dans chacun des cinq axes de la stratégie. Toutefois, de nombreuses pistes d'amélioration demeurent. C'est pourquoi les Éleveurs réaliseront au cours des prochains mois un processus de renouvellement de la démarche RSO sur la base de la planification stratégique de l'organisation qui sera définie pour les cinq prochaines années. Dans ce cadre, une réflexion approfondie des résultats obtenus à l'issue de ce second cycle de mise en œuvre de la démarche RSO sera réalisée et inclura une analyse des résultats de la mise à jour des bilans socioéconomique, eau et carbone.

# La prévention COMMENCE ICI



## Économisez et protégez votre exploitation

INSCRIVEZ-VOUS AU PROGRAMME DE PRIME POUR LES PRODUCTEURS DE PORCS  
DU **CERCLE DES EXPERTS** DE LA PRODUCTION ET OBTENEZ :

- ~~0,20 \$~~ 0,25 \$/dose pour les vaccins Circumvent® PCV-M G2 et Circumvent® PCV G2
- 0,05 \$/dose\* pour le vaccin Circumvent® PCV

## OFFRE SPÉCIALE PROLONGÉE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE, 2020

REMISE  
AUGMENTÉE À  
0,25 \$  
/dose

Soutien amélioré pour vous aider  
à relever les défis actuels.\*

À l'achat de Circumvent PCV-M G2 et de Circumvent PCV G2



INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT À L'ADRESSE SUIVANTE :

[www.cerclledesexpertsprime.ca](http://www.cerclledesexpertsprime.ca)

Si vous êtes déjà inscrit au programme de prime pour les producteurs  
de porcs du cercle des experts, aucune action n'est requise.

FORME - 2/19

\*Les achats de Circumvent PCV G2 et de Circumvent PCV-M G2 effectués du 6 avril 2020 au 31 décembre 2020 seront admissibles à une remise de 0,25 \$ par dose (0,125 ml).  
Intervet Canada Corp., une filiale de Merck & Co., Inc., d'Inghelworth Nova Jersey, États-Unis, exerçant ses activités au Canada sous le nom de Merck Santé animale.  
MSD est une marque déposée de Merck Sharp & Dohme Corp. © 2020 Intervet Canada Corp., une filiale de Merck & Co., Inc. Tous droits réservés.  
CIRCUMVENT est une marque déposée d'Intervet International B.V. utilisée sous licence. CA, CVV-20200106

OFFRE DISPONIBLE UNIQUEMENT AU CANADA.



207192



### LE PORC DU QUÉBEC ET BBQ QUÉBEC :

# Un partenariat gagnant!

Puisque cuisiner *Le porc du Québec* est une excellente façon d'encourager les produits d'ici, plusieurs initiatives ont été mises de l'avant pour inspirer les consommateurs à manger local au cours de l'été.



Le BBQ est un incontournable de la période estivale, il était donc très naturel pour notre marque de conclure un partenariat avec BBQ Québec. L'objectif de cette entente était, non seulement de mettre en valeur notre partenariat avec une entreprise d'ici, mais aussi d'offrir des conseils pour cuire le porc à la perfection.

La campagne a été déployée sur Facebook du 19 juin au 12 juillet : un concours permettait aux participants de gagner un magnifique BBQ Napoléon - modèle Rogue, et tout ce qu'il faut pour cuisiner comme un chef!

Cinq vidéos ont été réalisées par BBQ Québec avec des trucs et astuces très pertinents, les vidéos ont connu un franc succès sur Facebook avec près de 62 000 visionnements en plus de générer plus de 2 000 abonnés sur le compte Facebook *Le porc du Québec*. Afin de faire rayonner davantage le partenariat, un XTRA dans le cahier Gourmand de La Presse+ a été réalisé, si bien que plus de 172 000 personnes ont vu les recommandations de Max Lavoie de BBQ Québec.



### Metro

Dans le cadre de son programme *Les concours metro&moi d'ici*, *Le porc du Québec* était à l'honneur chez Metro du 2 au 22 juillet. Cette promotion d'envergure offrait aux clients la chance de gagner leur épicerie estivale remplie de produits d'ici. Deux chèques-cadeaux de 2 500 \$ ont fait le bonheur des gagnants. Ce concours était visible dans tous les magasins de la province, dans les circulaires imprimées et numériques, dans l'infolettre, sur le site Web et dans les médias sociaux de Metro. Une belle façon de faire rayonner *Le porc du Québec* et l'achat local. ■

## COVID-19 :

# Comment les filières porcines européennes ont-elles réagi?

En entrevue avec *Porc Québec*, Vincent Chatellier, économiste et expert en filières agricoles à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) en France, fait le point sur l'impact de la pandémie dans l'Union européenne.

D'emblée, Vincent Chatellier indique que la COVID-19 « n'affecte pas l'actuelle hiérarchie de la production mondiale de porc. L'Union européenne (UE) produit 20 % de la production, loin derrière la Chine (45 %), mais devant les États-Unis (10 %), le Vietnam, le Brésil et la Russie qui détiennent chacun 3 % de cette production, tandis que le Canada, lui, se contente de 2 % . »

En Europe cependant, « la crise affecte temporairement les prix payés aux producteurs, et les abattoirs éprouvent des difficultés à plusieurs chapitres : un recrutement plus difficile de la main-d'œuvre; une réorientation des débouchés; un accès parfois plus difficile à certains clients à l'export et une augmentation des coûts induite par de nouvelles mesures sanitaires. »

Malgré cela, l'expert indique que l'offre européenne de porc devrait varier peu au premier semestre de 2020 par rapport aux années antérieures, et même légèrement augmentée en raison de l'alourdissement des carcasses.

## Laquelle des filières s'en tire le mieux ?

L'Union européenne est le fief des puissantes filières porcines allemande, espagnole, danoise et française, même si cette dernière fait face à de nombreux défis concernant la relève, les investissements à la ferme et la modernisation de ses abattoirs. La crise cependant affecte tout le Vieux Continent.

« Le confinement a concerné tous les États membres, conduisant partout à une modification partielle des circuits de distribution, avec plus de consommation à domicile et moins de ventes par la restauration commerciale », indique M. Chatellier. Plus la production intérieure d'un pays est élevée au prorata de sa consommation intérieure et plus les acteurs de la filière ont dû faire preuve d'une capacité d'adaptation pendant la crise, note l'expert.



Vincent Chatellier, économiste et expert en filières agricoles à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) en France.

L'économiste relève que la viande porcine, peu chère, pourrait bénéficier de cette période de pandémie par rapport à d'autres denrées alimentaires, jugées plus coûteuses par les ménages. Par exemple, les achats de charcuterie par les ménages français ont progressé de l'ordre de 7 % en mars 2020 par rapport à mars 2019.

## Les abattoirs, au cœur de la crise

La pandémie n'a pas affecté non plus la hiérarchie des abattements européens de porcs dominée, au premier trimestre de l'année 2020, par l'Espagne (23,3 %), l'Allemagne (22,5 %), la France (9,5 %), la Pologne (8,3 %) et le Danemark (6,9 %). Les abattements allemands, français, danois et néerlandais sont même supérieurs à ceux de l'an passé (+0,5 %).



Mais, relève M. Chatellier, le recrutement de la main-d'œuvre a été difficile pendant toute la période de confinement : désistement des employés présents, absence de candidats sur le marché, etc.

Par ailleurs, plusieurs foyers de contamination à la COVID-19 ont été recensés dans les abattoirs européens. Les principaux facteurs explicatifs de cette situation sont : une atmosphère froide et humide, un milieu confiné, des conditions de travail et de logement souvent difficiles (promiscuité) des employés, un mauvais respect des règles sanitaires, etc.

En Allemagne, des infections massives de coronavirus ont été enregistrées chez Tönnies et d'autres grands abattoirs du pays. « Cette situation a soulevé de vives critiques à l'égard des entreprises touchées. Certains acteurs politiques demandent aujourd'hui une modification des règles relatives à l'emploi de la main-d'œuvre étrangère dans les abattoirs, le plus souvent roumaine et bulgare », indique M. Chatellier.

## Comment les éleveurs s'en tirent-ils?

« Les éleveurs européens ont continué de travailler pendant toute la période de confinement. Si leurs relations sociales ont été modifiées, certains ont travaillé davantage en raison parfois de l'arrêt d'activité de leurs salariés ou de la nécessité de se réorganiser face aux demandes différées des abattoirs », explique-t-il.

Sur les 22 premières semaines 2020, le poids moyen des porcs abattus a augmenté en France de l'ordre de 0,5 % pour s'établir en moyenne à 96,5 kg. Le principal impact pour les éleveurs est celui de la baisse des prix, du moins par rapport aux niveaux très élevés obtenus lors du second semestre de 2019 (voir graphique *Prix du porc charcutier en Europe*). En France, les éleveurs qui touchaient 1,85 euros par kg ont vu le prix carcasse dégringoler à 1,6 euros par kg. Le même scénario s'applique pour les autres filières européennes.

Mais, nuance l'expert, « en France, le prix de base moyen du porc charcutier pour les 5 premiers mois de 2020 est supérieur de près de 15 % à celui des 5 premiers mois de 2019 ».



**Repro360°**  
Multipliez vos résultats

vetoquinol.ca  
**vetoquinol**  
CAPIR  
PRODUIT ADMISSE  
AUX POINTS

**VETOQUINOL. VOTRE PARTENAIRE  
EN REPRODUCTION PORCINE**

**PRÊT.  
INSÉMINEZ.**

Insémination unique sans injection

Simplifiez la reproduction. Sevrez des porcelets plus âgés, plus lourds et plus uniformes.

**Pr OvuGel<sup>MD</sup>**  
GEL INTRAVAGINAL D'ACÉTATE DE TRIPTORÉLINE

vetoquinol.ca

CONSULTEZ VOTRE VÉTÉRINAIRE

**nouveau**



**vetoquinol**  
ACCOMPLIR PLUS ENSEMBLE

208620





## Pas de pénurie pour les consommateurs européens

Si les citoyens de l'Union européenne n'ont pas eu l'autorisation de franchir les frontières de pays voisins pour la première fois depuis le début des années 1990, les autorités publiques ont permis la libre circulation de biens alimentaires, dont la viande porcine. L'approvisionnement a globalement bien fonctionné. « Les consommateurs n'ont pas, ou alors très rarement, été confrontés à un manque de produits porcins dans leurs magasins habituels », souligne M. Chatellier.

Le commerce de porcs vivants a, lui aussi, été possible. Sur les cinq premiers mois de 2020, les exportations néerlandaises de porcelets, qui se font essentiellement à destination de l'Allemagne, ont pratiquement été équivalentes (-1 %) par rapport à la même période de 2019.

## La Chine, toujours le moteur d'exportation de l'UE?

Dans le contexte international connu, notamment la peste porcine africaine en Chine, et la guerre commerciale États-Unis-Chine, et en dépit de la crise sanitaire qui sévit, les exportations européennes en viande porcine ont augmenté de 5 % au cours des trois premiers mois de 2020 par rapport à la même période de 2019. Elles se sont élevées à 1,32 million de tonne équivalent-carcasse (TEC), dont plus de la moitié à destination de la Chine, indique M. Chatellier. L'Espagne est clairement le premier pays bénéficiaire, suivi de l'Allemagne et du Danemark.

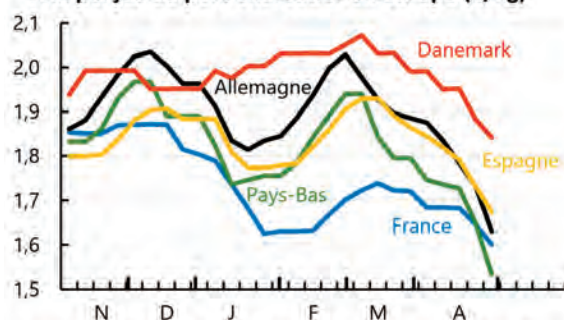
## Porcs en attente et aide de l'État?

Alors qu'au Québec, on parlait de réduire le nombre de 100 000 porcs en attente à cause des difficultés des abattoirs et jusqu'à 10 millions de bêtes selon certaines sources aux États-Unis<sup>1</sup>, peu d'information circulait en Europe. « Nous n'avons pas d'information précise à l'échelle de l'UE sur le nombre de porcs en attente d'abattage. Certains articles circulent pour faire pression sur les élus, mais l'information n'est pas agrégée et les méthodologies utilisées ne sont pas établies », précise l'économiste.

La Commission européenne a annoncé, le 23 avril 2020, indique M. Chatellier, une série de mesures visant à soutenir le secteur agricole européen face à la crise de la COVID-19. Outre le maintien du principe de la libre circulation des marchandises et des travailleurs saisonniers, elle a aussi autorisé le déclenchement d'une aide au stockage privé pour les produits laitiers et les viandes bovine, ovine et caprine, mais pas pour la viande porcine.

Les agriculteurs bénéficiaires des mesures du développement rural (peu nombreux dans le secteur porcin) pourront obtenir des prêts ou des garanties pour couvrir leurs frais de fonctionnement. Ces prêts ou garanties, qui peuvent aller jusqu'à 200 000 euros, seront accordés à des conditions avantageuses, telles que des taux d'intérêt très bas ou des échéanciers de paiement favorables. « Pour augmenter les flux de trésorerie des agriculteurs, la Commission augmentera les avances sur les aides au revenu au titre de la Politique agricole commune (PAC), mais cela ne concerne que très marginalement les producteurs de porcs qui ne perçoivent pas d'aides directes sur leur cheptel », conclut M. Chatellier. ■

**Prix perçus du porc charcutier en Europe (€/kg)**



Source : Méthode IFIP-MPB d'après données nationales

<sup>1</sup><https://www.pigprogress.net/Health/Articles/2020/5/COVID-19-US-pig-backlog-may-rise-to-10-million-587253E/?intcmp=related-content>

Nicolas Mesly, reporter photographe [nicolas@nicolasmesly.com](mailto:nicolas@nicolasmesly.com)

ÉTATS-UNIS :

# Le point sur la situation des éleveurs américains



Howard AV Roth

*Porc Québec s'est entretenu par courriel avec le président du National Pork Producers Council, Howard AV Roth. L'organisation basée à Washington représente 60 000 éleveurs regroupés sous 42 associations au pays.*

**P.Q. Le président Trump n'a pas fait voter une loi pour obliger les abattoirs à continuer leurs activités ?**

**H.R.** Oui. Nous sommes reconnaissants au président Trump d'avoir appliqué la *Loi sur la production de défense* qui a priorisé les activités d'abattage. Du coup, nous sommes aussi reconnaissants pour le soutien fédéral et l'appui des états et de nos élus locaux.

**P.Q. Les travailleurs dans les abattoirs américains ont été fortement touchés par la COVID-19. Comment cette situation a percolé jusqu'à la ferme ?**

**H.R.** Nous croyons que la santé et la sécurité des travailleurs sont primordiales. Les autorités compétentes ont établi des règlements, suivis par les abattoirs. La capacité des abattoirs a augmenté significativement de 40 % à 95 %. Mais ça n'élimine pas le goulot d'animaux sur les fermes créé par la COVID-19.

**P.Q. Quels sont les effets de la COVID-19 sur les producteurs de porcs américains ?**

**H.R.** Les producteurs de porcs américains ont un besoin criant d'une aide fédérale pour faire face à cette crise sans précédent. Alors que la chaîne d'approvisionnement de porc tourne et que le pays répond à la COVID-19, les producteurs font face à une terrible situation. Le prix du porc s'est écroulé à zéro avec une perte de 70 \$ US par animal. Nous anticipons une perte collective de 5 G\$ américain cette année.

Malheureusement, les éleveurs font face à d'autres énormes coûts, sans compter la charge émotionnelle liée au fait qu'ils seront peut-être forcés d'euthanasier des animaux à cause du goulot d'étranglement dans les abattoirs.

**P.Q. Quel est, selon vos estimations, le nombre d'animaux en attente d'être abattus sur les fermes et qui potentiellement devrait être euthanasiés ?**

**H.R.** Selon nos plus récentes données, il y a quelque 2,4 millions de bêtes en attente d'être abattus sur les fermes. L'euthanasie est la solution de dernier recours. Les éleveurs font tout ce qu'ils peuvent pour l'éviter. Ils changent l'alimentation des bêtes et font preuve de créativité pour leur trouver plus de place. Euthanasier des animaux destinés à l'alimentation va à l'encontre de l'instinct de chaque éleveur.

**P.Q. En avril dernier, le président Trump et le secrétaire à l'Agriculture, Sonny Perdue, ont annoncé un programme de secours sous forme de paiements directs de 1,6 G\$ US pour aider les producteurs de porc à traverser la pandémie de COVID-19, est-ce assez ?**

**H.R.** Nous sommes reconnaissants pour cette aide (*Coronavirus Food Assistance Program*<sup>1</sup>) qui touche plus de producteurs que les compensations octroyées pour compenser les pertes entraînées par les représailles commerciales. Mais c'est loin d'être suffisant! Je vous le disais, nous évaluons nos pertes à 5 G\$ US, sans compter les coûts de dépopulation et d'élimination des carcasses.

Sans un autre type d'assistance, des milliers d'éleveurs vont être obligés de liquider leurs fermes et autres actifs. S'ensuivront une diminution de la production et une plus grande consolidation de l'industrie, ce qui se traduira par des prix plus élevés pour les consommateurs.



## **P.Q. Justement, prévoyez-vous une aide de Washington pour faire face à cette situation ?**

**H.R.** Les éleveurs ont besoin d'une compensation pour les bêtes euthanasiées ou qui ne peuvent être abattues à cause de la diminution de la capacité d'abattage entraînée par la COVID-19. C'est pourquoi nous appuyons une nouvelle loi dernièrement soumise au Congrès par un groupe de sénateurs<sup>2</sup> et appelé *Responding to Epidemic Losses and Investing in the Economic Future* (RELIEF) destinée aux producteurs en 2020.

## **P.Q. En quoi consiste ce projet de loi ?**

**H.R.** Cette loi vise trois choses. La première à compenser les éleveurs de porcs et de poulets qui doivent euthanasier leurs animaux ou qui ne peuvent pas être transformés à cause des goulots d'étranglement des abattoirs à cause de la COVID-19.

## **P.Q. La deuxième?**

**H.R.** Accroître le financement des laboratoires et la surveillance de la santé animale.

## **P.Q. La troisième?**

**H.R.** Réviser la charte de la *Commodity Credit Corporation* afin qu'une urgence nationale comme cette pandémie déclenche un financement.

Cette loi RELIEF est une ligne de vie essentielle pour des milliers de producteurs et sans laquelle ils vont faire faillite, ce qui va transformer le tissu rural. Nous demandons au Congrès de passer rapidement cette loi.

## **P.Q. Y a-t-il de l'aide psychologique disponible pour soutenir les éleveurs ?**

**H.R.** Malheureusement certains éleveurs vont devoir euthanasier des bêtes. Nous faisons des démarches pour accroître le financement des programmes de santé mentale pour aborder le problème.

## **P.Q. Le Canada est un important pourvoyeur de porcelets et de porcs vivants, tant aux éleveurs qu'aux abattoirs américains. Comment cette pandémie affecte et va affecter la relation d'affaires entre les deux pays ?**

**H.R.** On ne peut pas spéculer sur l'impact de la COVID-19, mais les États-Unis et le Canada ont une bonne relation qui s'est renforcée au cours des années. La nouvelle entente commerciale (ACEUM), présentement en vigueur, maintient des droits nuls avec deux de nos plus grands marchés d'exportation. Nous avons hâte de voir notre relation grandir encore plus.

## **P.Q. Le commerce international semble vital pour résoudre cette pandémie sans précédent. Croyez-vous que la présente relation commerciale États-Unis-Chine aide les producteurs américains ?**

**H.R.** Les exportations sont critiques pour les éleveurs américains. Les États-Unis sont les plus gros exportateurs de viande de porc dans le monde. Ces exportations créent de l'emploi et supportent les communautés rurales. La Chine demeure un marché clé pour nous.

## **P.Q. Merci M. Roth pour cette entrevue.**

<sup>1</sup> Jim Inhofe (R-Okla.), Richard Burr (R-N.C.), Joni Ernst (R-Iowa), Chuck Grassley (R-Iowa), et Thom Tillis (R-N.C.).

<sup>2</sup> <https://www.farmers.gov/cfap/faq#:~:text=Q%3A%20What%20are%20the%20payment,entity%20for%20all%20commodities%20combined>.



Nicolas Mesly, reporter photographe [nicolas@nicolasmesly.com](mailto:nicolas@nicolasmesly.com)

# L'Iowa : Épicentre de la production aux États-Unis

*Porc Québec s'est entretenu avec Mike Paustian, président de l'Iowa Pork Producers Association (IPPA). Voici son témoignage sur l'impact de la COVID-19.*



Mike Paustian

« Je représente la 6<sup>e</sup> génération de producteurs sur la ferme. On est passé à travers bien des crises, mais jamais d'une telle ampleur avec cette pandémie! », raconte Mike Paustian en entrevue téléphonique.

Cet éleveur-finiisseur de 1 200 truies a repris la ferme familiale à Walcott, un petit village de l'Iowa, après avoir été diplômé de l'Université de l'Iowa, complété un doctorat en microbiologie à l'Université du Minnesota, et travaillé au Centre national de santé animale dans son état natal.

« Dans ma région, il y a plusieurs producteurs qui ont des animaux en attente dans leur ferme. Nous, on met en marché 600 bêtes/semaine. On a un retard d'un mois ou environ 2 000 bêtes en attente », explique celui qui est aussi président de l'Iowa Pork Producers Association (IPPA). Ce dernier estime qu'au plus fort de la crise, il y avait 600 000 porcs en attente en Iowa.

Mike Paustian raconte que la plupart de ses animaux étaient livrés à l'abattoir de Tyson, un des premiers touchés par la pandémie. Une enquête du média indépendant FERN<sup>1</sup> révèle que 55 employés sont morts, 17 000 ont été testés positifs dans 220 abattoirs et dans des salles de coupes à la fin mai 2020 aux États-Unis. Et le tiers des cas de COVID-19 relevait de Tyson Foods.

« L'abattage va un peu mieux, selon où se trouve votre entreprise et à qui vous livrez vos animaux », poursuit le producteur. Ce dernier indique qu'il a fallu être extrêmement créatif dans l'alimentation des bêtes pour ralentir leur croissance et les loger adéquatement « en adaptant de vieilles granges ».

Mike Paustian remercie le ciel de ne pas avoir eu à euthanasier d'animaux et indique ne pas connaître personnellement de producteurs qui ont dû recourir à ce dernier recours. Sans avoir de chiffres officiels sous la main, il croit que « le nombre d'animaux à euthanasier est beaucoup moins grand qu'anticipé grâce aux rations alimentaires pour ralentir la croissance ».

Pour appuyer ses dires, il mentionne que le ministère de l'Agriculture de l'Iowa a mis en place un programme d'aide financière pour euthanasier les animaux et éliminer les carcasses et que ce programme n'a presque pas été utilisé.

Mike Paustian mentionne que l'impact psychologique de la crise sur les producteurs a été pris en compte dès le début. « L'Iowa Pork Industry Center, financée par l'université de l'État d'Iowa et le secteur privé, a été cruciale tant pour trouver différents régimes alimentaires pour ralentir la croissance des bêtes que pour fournir de l'aide psychologique aux producteurs », dit-il.

« Les producteurs sont des gens très indépendants et ils n'aiment pas demander de l'aide, note M. Paustian, alors nous avons favorisé les échanges entre les membres de l'association. C'est le meilleur moyen de détecter si quelqu'un est en détresse ».

Quant à l'aide de 1,6 milliard \$ US octroyée par le président Trump aux producteurs de porcs, avec un maximum de 250 000 \$ US par producteur<sup>2</sup>, « C'est un Band-Aid. Les éleveurs connaissent de graves difficultés de trésorerie », dit-il. Et s'il y a moins de porcs à euthanasier que prévu, « il va y avoir encore trop de porcs sur le marché donc un prix plus faible ».

M. Paustian craint que la pandémie mette hors course plusieurs entreprises familiales « parce qu'elles n'ont pas le capital d'une entreprise intégrée verticalement », dit celui qui représente quelque 6 000 producteurs.

<sup>1</sup> <https://thefern.org/2020/05/when-COVID-19-hits-a-rural-meatpacking-plant-county-infection-rates-soar-to-five-times-the-average/>

<sup>2</sup> <https://www.farmers.gov/cfap/faq#:~:text=Q%3A%20What%20are%20the%20payment,entity%20for%20all%20commodities%20combined.>



Il croit que l'entreprise familiale indépendante a de nombreux avantages pour être concurrentiel, dont le fait de combiner l'élevage de porcs avec la production de maïs (L'Iowa est le premier producteur du petit grain jaune aux États-Unis) en plus d'être plus efficace qu'un très gros intégrateur. « Mais il faut que les producteurs indépendants aient accès à de l'information pertinente pour prendre de bonnes décisions, notamment sur les prix et les types de contrats négociés avec les abattoirs », précise-t-il. Ce dernier ajoute que l'IPPA ne pourrait jouer le rôle d'une agence de vente ou de coopérative « parce que la loi antitrust américaine le prévient ».

M. Paustian ne peut pas dire si les producteurs qui ont bâti leurs propres abattoirs en Iowa, comme celui de Triumph-Seaboard, lorsque le prix du porc était excellent, ont mieux passé ou passent mieux la crise que les autres. « C'est un gros sujet de discussion parmi les éleveurs.

En fait, tout dépend de la compétence de la direction qui a eu à gérer la crise et protéger leurs employés », dit-il.

Quant au risque que la pandémie favorise une plus grande concentration des abattoirs, celui-ci n'inquiète pas Mike Paustian « à cause du nombre important de porcs dans l'État, les éleveurs ont toujours le choix de livrer leurs bêtes à deux ou trois entreprises différentes ».

Côté commerce international, vital pour la survie économique des éleveurs, Mike Paustian se félicite de l'entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet de l'accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM), car il considère que l'industrie porcine n'est pas états-unienne, mais « nord-américaine ». D'une part, de nombreux animaux provenant du Canada transitent sur les fermes en Iowa et, d'autre part, les trois pays coopèrent étroitement pour enrayer l'introduction potentielle de la peste porcine africaine.

Si la Chine demeure un important marché, les relations avec ce pays sont très compliquées croit l'éleveur. « Le gouvernement chinois n'hésite pas à jeter les fermiers américains sous l'autobus quand il y a un conflit commercial », dit-il.

Les éleveurs de l'Iowa baignent toujours dans un climat d'incertitude sans précédent au moment où les États-Unis détiennent le triste record mondial de cas confirmés de COVID-19, plus de 5,6 millions, et plus de 174 000 morts<sup>3</sup>.

« Aucun de nos 14 employés ou membres de notre famille n'a été testé positif à la COVID-19. Certains ont été testés après avoir été en contact avec des personnes qui ont été diagnostiquées positives. Nous les gardons en isolement jusqu'à ce qu'elles aient leur résultat », dit Mike Paustian, en se croisant les doigts. ■

<sup>3</sup> Statistiques, John Hopkins University, 21 août 2020 <https://coronavirus.jhu.edu/map.html>



**VETOQUINOL.**  
VOTRE PARTENAIRE EN NETTOYAGE ET DÉSINFECTION

C'est super propre avec  
**Powerfoam**



**POWERFOAM S**  
AVEC GLUTARALDÉHYDE  
**NETTOYANT DÉSINFECTANT TOUT USAGE**

Spécialement conçu pour un usage industriel dans les installations de production porcine et animale ainsi que pour l'équipement dans ces installations.

Pour plus d'information, visitez notre site sur la biosécurité  
[bios Securite.vetoquinol.ca](http://bios Securite.vetoquinol.ca)

**nouveau**



3,78 l      18,9 l      205 l



208623





# ÉQUIPEMENTS DE MISE BAS

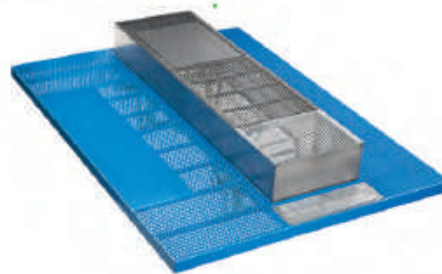
Pour élevage porcin

## SYSTÈME D'ALIMENTATION CONTRÔLÉ

- ▶ aucun gaspillage d'eau et de moulée

## PLANCHER ASCENSEUR

- ▶ protège les porcelets



Besoin de moderniser vos équipements ?

1 800 361-1003 | [jolco.ca](http://jolco.ca) |   

Membres du groupe Jolco





## ÉVÈNEMENT

Marie-Claude Durand, agente aux communications et aux événements, Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière (AQINAC) [marie-claude.durand@aqinac.com](mailto:marie-claude.durand@aqinac.com)

# Vivez l'expérience numérique *Le Porc Show!*

LE **7<sup>e</sup> édition**  
**lePORC SHOW**  
CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS  
CONFERENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

Vivez l'expérience numérique  
**leporcshow.com**

25 nov. | 3 déc. | 9 déc. 2020

Événement bilingue

Parce que la filière porcine québécoise est une filière en constante innovation, les différents comités organisateurs du *Porc Show* se sont relevé les manches et ont trouvé des solutions pour que vous puissiez, malgré les circonstances actuelles, vivre l'incontournable expérience *Le Porc Show*, mais en formule numérique.

Nous vous invitons donc à réserver les 25 novembre ainsi que les 3 et 9 décembre, car vous aurez la chance d'accéder à tout ce qui fait la renommée de cet événement. De plus, exceptionnellement cette année, l'inscription sera gratuite pour tous. Une occasion à ne pas rater!

### Des conférences à la hauteur de vos attentes

D'une édition à l'autre, *Le Porc Show* propose des conférences bilingues, portant sur des sujets actuels, présentées par des conférenciers renommés. Cette année ne fera pas exception, car vous pourrez assister, chaque semaine, à un minimum de trois conférences de grande qualité, avec la possibilité de questionner les conférenciers en direct.

En plus de sujets s'adressant à l'ensemble des maillons de la filière, tels que l'économie mondiale, les activistes antispécistes et l'impact de l'agriculture sur les changements climatiques, des conférences plus techniques, concernant la régie à la ferme, la santé des troupeaux et la mise en marché du produit vous seront présentées. Finalement, ne manquez pas, le 9 décembre, notre tour du monde de la production porcine. En effet, des acteurs du secteur porcin de différents pays, dont du Canada, viendront présenter ce qui se passe chez eux au chapitre de la production et de l'abattage à la suite de la pandémie de la COVID-19.

**Suivez-nous sur Facebook et Twitter pour en apprendre davantage!**

### Des exposants fidèles au rendez-vous

Chaque année, *Le Porc Show* accueille un nombre grandissant d'exposants. L'événement est l'occasion parfaite pour discuter avec ces professionnels qui y présentent leurs nouveautés et leur savoir-faire. Dès le mois d'octobre, vous aurez l'occasion de visiter nos différents partenaires grâce à notre vitrine virtuelle, créée sur mesure pour notre événement, accessible sur notre site Internet. Vous serez avisés par les réseaux sociaux du *Porc Show* lorsque cette vitrine sera prête. Suivez-nous!

### La qualité de notre produit mise de l'avant

En plus d'être une excellente occasion de réseautage, la portion festive du *Porc Show* met de l'avant la qualité de notre produit. Malgré la formule numérique, soyez assuré que *Le Porc Show* déborde d'idées afin de vous faire vivre, une fois de plus, une expérience unique où le porc du Québec sera mis de l'avant. Restez à l'affût pour plus d'information!

Visitez le [www.leporcshow.com](http://www.leporcshow.com) pour accéder aux programmes des différents webinaires, à la liste des exposants et pour vous inscrire en ligne. ■

LE

7<sup>e</sup> édition

# le **PORC** SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS  
CONFERENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

Parce que nous sommes une filière en

# CONSTANTE INNOVATION

Vivez l'expérience  
numérique

**[leporcshow.com](http://leporcshow.com)**

**INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT  
DÈS MAINTENANT!**

Événement bilingue



Voyez la **programmation complète** sur notre site web

**Programme** | Toutes les conférences seront présentées en traduction simultanée.  
La lettre **A** indique que cette conférence sera présentée en anglais par le conférencier.

**25 nov.**

**8 h 30** | **Mot de bienvenue de l'animateur** | Vincent Cloutier, agr., Banque Nationale

**Entre la PPA et la COVID : un mélange d'opportunités et de menaces pour l'industrie porcine mondiale <sup>A</sup>**  
James Caffyn, Gira

**ATELIER RÉGIE** | **Problèmes comportementaux et prolapsus – Aidez-moi à vous aider!**  
Jean Brochu, DMV, Sollio Agriculture

**ATELIER SANTÉ** | **La biosécurité : plus que jamais notre meilleure alliée!**  
Martin Bonneau, DMV, Demeter services vétérinaires

**La menace animaliste, décryptage d'une machine de guerre antispéciste**  
Jacques Crolais, P. Ag., Union des Groupements de Producteurs de Viande de Bretagne

**3 déc.**

**9 h 00** | **Mot de bienvenue de l'animateur** | Vincent Cloutier, agr., Banque Nationale

**La réalité et la fiction en ce qui concerne l'impact du bétail sur la qualité de l'air et le climat <sup>A</sup>**  
Frank Mitloehner, Ph. D., Davis University

**ATELIER RÉGIE** | **Le rôle des fibres dans la nutrition des truies... une approche pratique dans la formulation des régimes alimentaires pour les truies <sup>A</sup>**  
Georg Dusel, Ph. D., University of Applied Sciences - TH Bingen

**ATELIER SANTÉ** | **Comment éradiquer le SRRP chez soi à un coût raisonnable**  
François Cardinal, DMV, M. Sc., Services vétérinaires ambulatoires Triple-V inc.

**9 déc.**

**8 h 30** | **Mot de bienvenue de l'animateur** | Vincent Cloutier, agr., Banque Nationale

**Allocution du président du comité directeur**  
Sébastien Lacroix, Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière

**Évolution de l'industrie porcine espagnole. Est-ce que ça va se poursuivre? <sup>A</sup>**  
Miguel Angel Higuera, DMV, Anrogapor

**Industrie porcine en période de COVID – Que se passe-t-il à travers le monde? <sup>A</sup>**  
**Chine** > Dr Gary Stoner, CP Group – China  
**Allemagne** > Dr Albert Hotmann-Scholten, Chamber of Agriculture in Oldenburg  
**Bésil** > Charlie Ludtke, Brazilian Pig Production Association (ABCS)  
**États-Unis** > Steve Weiss, NutriQuest  
**Canada** > John Ross, Conseil canadien du porc

– **Présentation du Concours de la relève culinaire Le Porc Show 2020** –

– **Hommage aux détaillants** –

– **Pause du dîner** –

**ATELIER  
MISE EN  
MARCHÉ**

**SUJET À VENIR**



### RÉCUPÉRATION DES ANIMAUX MORTS :

# Des éleveurs témoignent de leurs pratiques

Porc Québec a contacté des éleveurs pour voir comment ils procédaient à l'élimination des cadavres de leurs porcs. Si les trois éleveurs ont recours à la collecte par un équarrisseur, chacun d'eux utilise cependant une méthode différente pour favoriser la récupération et la cohabitation.

#### Un cabanon réfrigéré

Pierre-Olivier Pouliot est copropriétaire de la Ferme P.E. Pouliot, une ferme de 2 800 places en engraissement à Sainte-Claire dans Bellechasse. Pour éliminer ses carcasses de porcs, il fait affaires avec l'équarrisseur Jean-Paul Fortier et Frères, qu'il appelle une fois par mois. Il utilise un bac conventionnel qu'il range dans un cabanon réfrigéré qu'il a construit il y a une quinzaine d'années. Les avantages sont nombreux : carcasses au frais, putréfaction ralentie, mauvaises odeurs éliminées et cadavres de porcs cachés de la vue du voisinage et des passants.

Le cabanon a été construit par son père, Alain, avec qui il est associé, avec son oncle, Clément, ancien président de la Fédération des producteurs de porcs. Le cabanon mesure 10 pieds par 12 pieds et est muni d'une porte de 9 pieds. Il a toutefois dû être construit près d'un bâtiment afin de le brancher à l'électricité. « Il aurait bien sûr été préférable de l'éloigner des bâtiments, mais, à ce moment-là, c'était difficile et la biosécurité moins stricte. Si c'était à refaire, je l'éloignerais de la ferme bien entendu et j'installerais une porte plus grande, soit d'au moins 10 pieds », observe l'éleveur. La température est maintenue entre zéro et deux degrés Celsius durant toutes les saisons, sauf à l'hiver où bien sûr le mercure descend plus bas selon l'humeur de Dame nature.

Quand le bac est plein, l'éleveur avise l'équarrisseur qui recule vers le cabanon. Il accroche le bac après le camion, le sort du cabanon et le transvide par-derrière.

Pour le ramassage, tout fonctionne bien. Quant à l'équipement, à l'exception de l'unité réfrigérante qui peut faire défaut à l'occasion, rien de bien grave, tout roule sur des roulettes.

« Dans un monde idéal, tout le monde devrait avoir ce type d'installation », conseille Pierre-Olivier Pouliot sans hésitation.



Une porte de garage referme le cabanon pour dissimuler le bac et conserver la température de l'unité de réfrigération.



L'entreprise de Pierre-Olivier Pouliot compte également 28 500 poudeuses et 35 000 poulettes.

## Un bac réfrigéré

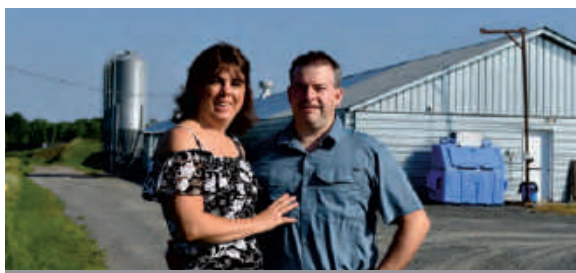
Nathalie Parent-Legault est coordonnatrice aux forfaits et propriétés en production porcine pour le groupe RP2R. Elle est aussi copropriétaire d'un engraissement de 1 900 places avec son conjoint dans la municipalité de Saint-Wenceslas.

Pour la valorisation de ses animaux morts, elle fait affaires avec Sanimax qui vient à sa ferme, sur appel, une fois tous les deux mois. Elle utilise un bac réfrigéré qui est installé près d'un bâtiment pour le branchement électrique. Déposées à l'intérieur, les carcasses gèlent complètement. Une fois le bac rempli, elle avise l'équarrisseur grâce à son application numérique, puis 24 h avant qu'il vienne vider le bac, elle le débranche afin de s'assurer que les carcasses ne restent pas collées aux parois en raison du froid. Elle amène par la suite le bac au bord de la route avec l'aide d'un tracteur pour que les animaux puissent être récupérés.

L'hiver, pour décoller les animaux des parois, elle prépare deux seaux d'eau chaude dans laquelle elle mélange du sel à déglacer pour les trottoirs qu'elle verse sur les bords intérieurs du bac une heure avant la collecte. Cela permet de décoller les carcasses gelées aux parois. « Le bac étant en plastique, l'équarrisseur ne peut pas le secouer ou réchauffer les parois avec un chalumeau comme il le fait avec un bac conventionnel. Il risquerait de le briser », explique Mme Parent-Legault.

Elle recommande fortement aux éleveurs l'utilisation d'un bac réfrigéré qui lui permet de conserver les animaux morts en bon état et de favoriser ainsi la cohabitation avec le voisinage, notamment parce que les carcasses ne dégagent pas d'odeur. Elle ne conseille pas cependant ce type de bac aux naisseurs, compte tenu de sa plus petite dimension et des truies qui sont plus importantes que les porcs à l'engrais. Elle recommande plutôt le compostage en cellules qui permet d'éliminer les truies en quelques jours, estime-t-elle.

Le bac réfrigéré, qu'elle s'était procuré il y a environ 3 ans, dans une quincaillerie de la Beauce, lui avait coûté 7 500 \$. Une somme bien justifiée selon elle.



Nathalie Parent-Legault et son conjoint, Régent Dussault, utilisent de l'eau et du sel pour décoller les carcasses qui peuvent rester collées aux parois du bac réfrigéré.



De la route, les passants ne peuvent pas voir les carcasses. Il se sert aussi de la haie de cèdres pour dissimuler le bac.

## Deux congélateurs et un bac maison

Jean-François Grenier exploite une ferme de type naisseur-finiisseur de 140 truies en inventaire à Saint-Léon-de-Standon dans Bellechasse. C'est l'entreprise Jean-Paul Fortier & Frères qui est chargée de récupérer ses animaux.

Il conserve ses carcasses dans deux congélateurs domestiques qu'il a installés dans un garage. Il met environ un mois et demi à les remplir avant d'aviser son équarrisseur. Il débranche ses congélateurs une journée avant la récupération. À l'aide d'un palan installé au-dessus de ses congélateurs, au plafond de son garage, il sort un à un les cadavres pour les déposer sur un plateau d'acier qu'il a lui-même construit et auquel il ajoute des côtés. « Il s'agit de feuilles d'acier amovibles. Une fois assemblé, le bac fait environ 5 pieds par 8 pieds. Le contenu des deux congélateurs rentre intégralement », explique Jean-François Grenier.

À l'aide d'un tracteur, il déplace par la suite le bac vers le bord de la route qu'il garde toutefois dissimulé derrière une haie de cèdres qui sert de paravent. « C'est bon pour la cohabitation, fait valoir l'éleveur. D'abord, pas d'odeur, puisque mes carcasses étaient gelées 24 h auparavant, puis compte tenu de la dimension de mes parois, et de la haie de cèdres, personne ne peut tomber sur une patte qui dépasse du bac », témoigne-t-il.

L'éleveur recommande ainsi la confection maison d'un bac et l'utilisation de congélateurs. Il fonctionne de cette façon depuis 5 ans. « L'élimination des cadavres n'est jamais une belle tâche, mais quand on s'installe pour avoir un certain agrément, c'est plus facile. Le plus dur, avec cette méthode, c'est de trouver de vieux congélateurs », souligne Jean-François Grenier. ■



Jean-François Grenier a construit son bac qu'il déplace avec l'aide des fourches de son tracteur.

## COHABITATION

Martin Archambault, rédacteur en chef du magazine Porc Québec [marchambault@leseleveursdeporcs.quebec](mailto:marchambault@leseleveursdeporcs.quebec)

Dans le but de découvrir d'autres pratiques en matière de gestion des animaux morts et de cohabitation, Porc Québec s'est entretenu avec Fabien Verliat chez Inaporc, l'Interprofession nationale porcine en France.

# En France, l'équarrissage et les bonnes pratiques des éleveurs vont de pair

En France, la récupération par un équarrisseur est le seul moyen autorisé pour éliminer les cadavres de porcs sur les fermes. Tout comme au Québec, les éleveurs doivent avoir recours aux bonnes pratiques pour assurer la biosécurité sur leur élevage et favoriser la cohabitation.

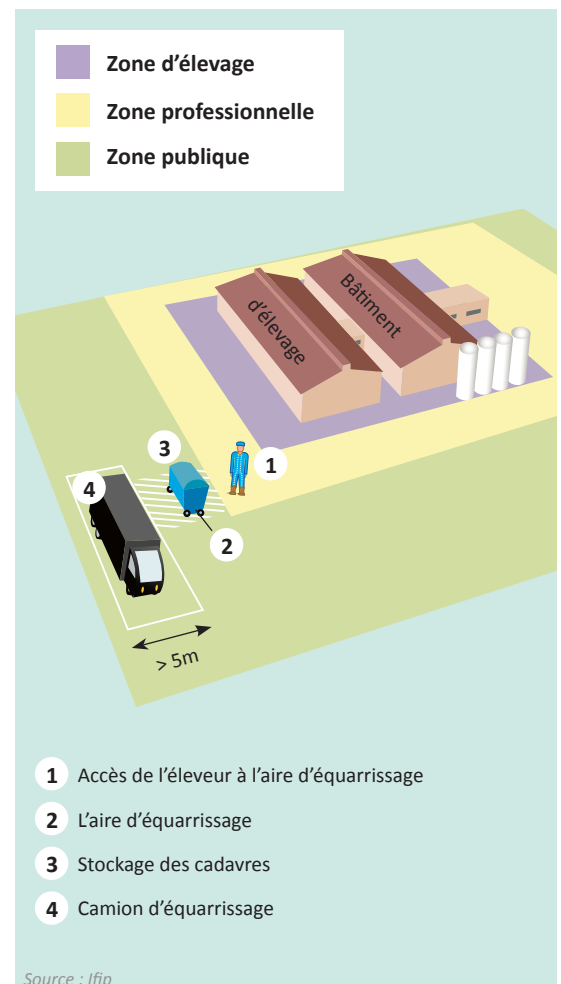
« La gestion de l'équarrissage et l'élimination des carcasses sont très réglementées en France, notamment en raison des maladies qui ont eu d'importantes conséquences comme l'encéphalopathie spongiforme bovine ou la menace de peste porcine africaine », souligne Fabien Verliat, chargé de mission chez Inaporc, l'Interprofession nationale porcine, une organisation à but non lucratif, constituée de plusieurs fédérations représentant les intérêts du secteur porcine en France.

Par exemple, un arrêté ministériel, remontant à octobre 2018, oblige chaque éleveur à définir trois zones sur son exploitation :

1. La « zone publique » : espace de l'exploitation délimité à l'extérieur du site d'exploitation comprenant les locaux d'habitation et, le cas échéant, une zone d'accueil pour les visiteurs.
2. La « zone professionnelle » : espace de l'exploitation délimité à l'extérieur de la zone d'élevage, réservé à la circulation des personnes et véhicules habilités et au stockage ou transit des produits entrants et sortants, comme les aliments, le lisier, etc.
3. La « zone d'élevage » : espace du site de l'exploitation constitué par l'ensemble des bâtiments d'élevage.



Crédit : Ifip





C'est dans la zone publique que l'éleveur doit aménager son aire d'équarrissage. L'espace doit être suffisamment grand pour permettre à l'équarrisseur d'y accéder avec son camion pour y récupérer les cadavres de porcelets et de porcs. Cette zone publique doit être le plus loin possible de la zone d'élevage.

À l'intérieur de la zone publique, l'aire d'équarrissage doit :

- Être facilement accessible pour l'équarrisseur (à l'entrée de la route conduisant à l'élevage par exemple) et si possible cachée à la vue des promeneurs (par un aménagement végétal ou des cloisons ajourées par exemple).
- Être à la limite de la zone professionnelle, le plus loin possible des bâtiments et des entrées d'air (à une distance minimum de 20 à 40 mètres), sans bâtiment d'élevage en aval des vents dominants. Le camion d'équarrissage ne doit jamais pénétrer dans la zone d'élevage ou dans la zone professionnelle.
- Emplacement et chemin d'accès signalés dès l'entrée de l'élevage.
- Être constituée d'une zone bétonnée ou stabilisée (sol compacté constitué d'un mélange de graviers, sables et éventuellement liants).

« Cette aire est aménagée de telle sorte que le camion d'équarrissage n'entre pas à l'intérieur du site d'exploitation, souligne M. Verliat. L'accès à la zone d'équarrissage par les travailleurs se fait avec des bottes ou des surbottes. L'éleveur doit mettre une paire de surbottes à la disposition pour le chauffeur du véhicule d'équarrissage, dans le cas où celui-ci est amené à pénétrer sur la zone d'équarrissage. Après avoir accédé à la zone d'équarrissage, l'éleveur, ou ses employés, enlève ses surbottes ou nettoie et désinfecte ses bottes et le matériel utilisé, et se lave les mains. La zone d'équarrissage doit être nettoyée et désinfectée en cas de souillures et au minimum une fois par semaine et au besoin à chaque passage de l'équarrisseur. »

## Gestion des cadavres

Au chapitre de la gestion proprement dite des cadavres, la réglementation exige que les animaux morts soient collectés et conservés dans un équipement permettant leur séparation stricte, sans lien direct ou indirect avec les suidés détenus sur le site d'exploitation et avec les sangliers sauvages.

Les cadavres de petite taille, les porcelets en fait, sont transférés dans un récipient fermé et étanche, destiné à ce seul usage en vue de leur enlèvement par l'équarrisseur. Le bac est fermé, ne contient que des cadavres ou sous-produits issus de l'exploitation et est séparé des animaux vivants et de leurs aliments. Ce bac peut également stocker des sous-produits animaux destinés à l'équarrissage, tels que les placentas, les queues et les testicules.

Les cadavres de plus grande taille sont conservés, protégés par un système de type cloche avant leur enlèvement, sur aire bétonnée ou stabilisée, c'est-à-dire une surface dure, pouvant être désinfectée.

L'arrêté ne prévoit pas de dispositions obligatoires pour la conservation sous régime du froid négatif pour ces cadavres. « Très peu d'éleveurs ont pour le moment recours à des bacs ou des espaces réfrigérés pour conserver les cadavres », confirme M. Verliat.

L'éleveur doit avertir, dans les meilleurs délais et au plus tard dans les quarante-huit heures, la personne chargée de l'enlèvement. Les cadavres ou parties de cadavres d'animaux doivent être enlevés dans un délai de deux jours francs après réception de la déclaration de l'éleveur.

## Manipulation des cadavres

Des dispositions particulières sont prises lors de la manipulation des cadavres :

- Mesures d'hygiène prises par les opérateurs après manipulation.
- Périodes réservées à la manipulation et au sens de circulation des opérations.
- Tenues de protection des opérateurs prévues pour le chauffeur du camion d'enlèvement, le cas échéant.
- Matériel prévu pour le stockage et la manipulation.
- Procédures de nettoyage et de désinfection des matériels et surface en contact des cadavres.

Ces dispositions doivent être précisées dans le plan de biosécurité de l'élevage.

---

« L'élevage est une activité assez surveillée par la population, et notamment par les antispécistes qui peuvent se servir de découvertes de manquements aux bonnes pratiques pour dénigrer l'élevage porcin. Heureusement, l'ensemble des éleveurs fait bien les choses et appliquent les bonnes pratiques »

– Fabien Verliat

## Stockage des cadavres en bref

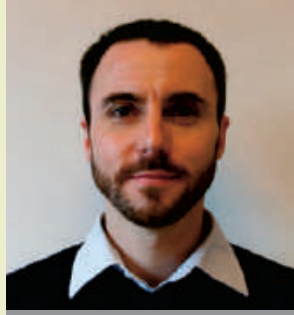
- Les cadavres de taille moyenne et les sous-produits animaux (mort-nés, momifiés, déchets de soins aux porcelets) doivent être stockés dans un bac fermé et étanche dédié à ce seul usage, placé si possible dans un local réfrigéré. Il est conseillé de congeler les cadavres de petite taille pour limiter la fréquence de passage du camion d'équarrissage.
- Le délai maximum de collecte est de 4 jours après la mort (2 jours pour informer l'équarrisseur + 2 jours pour procéder à la collecte) en l'absence de dispositif de mise sous froid. Néanmoins, tout cadavre dont le poids est inférieur à 100 kg peut être conservé deux mois sous régime du froid négatif dans un contenant dûment identifié et réservé à cet usage.
- Disposer également d'une cloche ou de tout autre dispositif permettant le stockage des cadavres de grande taille (truiés ou verrats) empêchant tout contact avec les sangliers et la dispersion des cadavres par des animaux errants.
- Il ne doit y avoir aucun cadavre déposé à même le sol à l'extérieur des bâtiments ou de cadavres séjournant trop longtemps à l'intérieur de l'élevage.

## Les éleveurs font bien les choses

Les éleveurs ont intérêt à bien faire les choses et à avoir recours aux bonnes pratiques pour gérer la récupération des cadavres. « L'élevage est une activité assez surveillée par la population, et notamment par les antispécistes qui peuvent se servir de découvertes de manquements aux bonnes pratiques pour dénigrer l'élevage porcin. Heureusement, l'ensemble des éleveurs fait bien les choses et appliquent les bonnes pratiques », indique Fabien Verliat.



## CRÉATION D'ATM PORC



Fabien Verliat, chargé de mission chez Inaporc, l'Interprofession nationale porcine en France

Pour encadrer l'équarrissage et soutenir les éleveurs, Inaporc a créé, en 2005, la société ATM PORC, pour l'Association des animaux trouvés morts.

Le rôle d'ATM PORC est de financer l'équarrissage des porcins morts en exploitation agricole et de coordonner les aspects contractuels avec les quatre sociétés d'équarrissage en France.

Les déchets (destinés à la destruction ou à des usages techniques, comme des fertilisants ou des biocarburants) et les coproduits d'abat-

tage issus de carcasses estampillées propres à la consommation humaine (pouvant aller en alimentation pour les animaux domestiques) sont un autre champ d'activité qui n'est pas dans le périmètre d'ATM PORC.

Le prix d'enlèvement de ces produits, tantôt positif tantôt négatif en fonction de la catégorie de déchets ou de coproduits, est convenu de gré à gré entre les abat-toirs et les équarrisseurs.

Au moment de sa création, ATM PORC était constituée d'une représentation uniquement « amont », avec deux fédérations représentant les éleveurs de porcs. Son budget de fonctionnement était alors uniquement alimenté par les producteurs.

## Financement

En 2009, ATM PORC a intégré, dans sa représentation, l'ensemble des partenaires du secteur (organismes, entreprises, etc.) en « aval », allant jusqu'à la distribution, ce qui lui permet depuis de collecter la part « aval » des contributions professionnelles volontaires.

Une première issue des acteurs en amont, soit la contribution volontaire équarrissage-éleveur (celle payée par les éleveurs) pour la collecte qui correspond à 0,17 euro par porc abattu ou exporté en vif en vue d'être abattu.

Une seconde des acteurs en aval (transformateurs, distributeurs, etc.), soit la contribution volontaire spécifique équarrissage qui correspond à 19 euros par tonne de produit vendu. ■

## ALIMENTATION

Laetitia Cloutier, M. Sc., agr., responsable – alimentation et nutrition [lcloutier@cdpq.ca](mailto:lcloutier@cdpq.ca)

### Collaborateurs :

Marie-Pierre Létourneau Montminy, Ph. D, et Frédéric Gay, Ph. D., Université Laval, Patrick Gagnon, Ph. D., analyste, CDPQ, Richard Bilodeau, M. Sc. agr., F. Ménard, Dan Bussièrès, agr. et Martine Pelletier Grenier, agr., Groupe Cérès, Pierre Lessard, M. Sc., agr., Olymel SEC, Véronique Chabot, M. Sc. agr., Sollio Agriculture, Aurélie Moulin, agr., et Audrey Bussièrès, agr., Agri-Marché, Renée Caron, agent développement – comité RDT, CDPQ

# La qualité du maïs influence-t-elle les performances de croissance des porcs ?

Le maïs est le principal ingrédient utilisé dans l'alimentation des porcs en croissance au Québec.

La récolte du maïs en 2019 a été catastrophique en raison d'un cocktail météo sans précédent : printemps tardif, été très sec, pluies torrentielles, vents violents et arrivée hâtive de neige. Cela a conduit à une récolte avant la maturité optimale du grain et à des degrés d'humidité très élevés. De telles conditions ont ainsi obligé les producteurs à faire sécher leurs grains dans des séchoirs afin de réduire l'humidité des grains. Toutes ces conditions ont ainsi inévitablement affecté la qualité du maïs.

Qu'en est-il de l'effet de la qualité du maïs sur les performances des porcs? Voilà une question que se posent les intervenants en alimentation porcine depuis plusieurs années sans qu'ils n'obtiennent une réponse claire.



*L'idée de se pencher sur la question de l'impact de la qualité du maïs sur les performances des porcs a été soulevée par les membres du comité sur la nutrition du Centre de développement du porc du Québec (CDPQ). L'appui du comité Recherche Développement et Transfert (RDT), qui regroupe 16 représentants de 12 organisations différentes, a également permis de favoriser les collaborations et la mobilisation rapide des partenaires des secteurs public et privé pour travailler ensemble sur une problématique réelle qui affecte toutes les entreprises du secteur porc. C'est un bel exemple de travail en synergie qui permet d'avoir un meilleur effet levier et l'élaboration d'un projet répondant aux attentes de tous.*

### Le projet

L'objectif du projet était donc de valider l'effet du maïs de différentes qualités sur les performances zootechniques des porcs et, plus spécifiquement :



Réaliser des analyses de laboratoire exhaustives sur des maïs de différentes qualités afin de confirmer s'il existe des différences en termes de composition nutritionnelle



Valider l'impact de l'utilisation de différentes qualités de maïs sur la croissance par la réalisation de 4 essais chez le porcelet en pouponnière en conditions commerciales



Évaluer la digestibilité nutritionnelle des mêmes lots de maïs que ceux utilisés lors des essais en pouponnière

Le présent article présente donc les premiers résultats des quatre essais en pouponnière, les analyses de laboratoire étant en cours de réalisation et l'essai de digestibilité à venir.



## Pourquoi des essais en pouponnière seulement et non pas en engraissement?

Pour trois raisons principales :

1. Rapidité de réponse (1 mois contre 3 à 4 mois).
2. Plus grande sensibilité des porcelets à la qualité des aliments donc plus de chances d'observer des différences.
3. Coût de réalisation et faisabilité (quantité plus faible de maïs nécessaire).

## Essai dans quatre pouponnières commerciales

Quatre essais chez le porcelet en pouponnière en conditions commerciales ont été réalisés au cours de l'hiver et du printemps. L'objectif était de comparer l'impact de différents lots de maïs de qualité variable sur la croissance en période de pouponnière, et plus spécifiquement lors de la dernière phase d'alimentation où le maïs est utilisé en plus grande proportion.

Alors que les intervenants en alimentation utilisent généralement des équations pour corriger la valeur nutritionnelle des maïs de plus faible poids spécifique, les aliments ont cette fois-ci été formulés sans aucun ajustement, ceci afin de valider le réel impact de ces maïs. En bref, la formulation en ingrédient utilisée dans les essais était identique d'un traitement à l'autre,

seul le type de maïs changeait. De plus, toujours dans une perspective de bien mesurer l'impact des différents maïs, la proportion du maïs dans les formules alimentaires a été intentionnellement augmentée, représentant 62 % des aliments pour les essais A, B et C et 50 % pour l'essai D. Les traitements alimentaires ont ainsi été donnés aux porcelets pendant les dernières semaines de pouponnière. Durant cette période, le gain moyen quotidien, la consommation alimentaire journalière et la conversion alimentaire ont été comparés afin de valider l'impact sur les performances de croissance. Des analyses économiques basées sur ces résultats seront réalisées prochainement.

### Classification du maïs :

Le maïs est classifié selon trois paramètres principaux, soit le poids spécifique (kg/hl), les dommages aux grains et la présence de matières étrangères (% CCFM). Une fois ces éléments considérés, la classification se fait selon 5 grades, le 1 étant de meilleure qualité et le 5 de moindre, un lot étant qualifié « d'échantillon » s'il ne répond pas minimalement aux normes du grade 5 (Guide officiel du classement des grains, 2019).

## Voici les caractéristiques des maïs utilisés pour chaque essai :

### Pouponnière A

#### Maïs grade 3

66,1 kg/hl  
1,5 % CCFM

#### Maïs grade 5

58,6 kg/hl  
11,8 % CCFM

20 parcs/maïs  
21 porcelets/parc

Durée : 21 jours  
840 porcelets

### Pouponnière B

#### Maïs grade 1

69,3 kg/hl  
4,3 % CCFM

#### Maïs grade 3

66,2 kg/hl  
2,1 % CCFM

#### Maïs grade 5

59,1 kg/hl  
6,3 % CCFM

12 parcs/maïs  
15 porcelets/parc

Durée : 20 jours  
540 porcelets

### Pouponnière C

#### Maïs grade 1

71,9 kg/hl  
2,5 % CCFM

#### Maïs grade 3

66,2 kg/hl  
9,2 % CCFM

#### Maïs grade 5

60,8 kg/hl  
4,0 % CCFM

13 parcs/maïs  
27 porcelets/parc

Durée : 26 jours  
1 053 porcelets

### Pouponnière D

#### Maïs grade 1

73 kg/hl  
4,8 % CCFM

#### Maïs grade 5

61,4 kg/hl  
6,2 % CCFM

11 parcs/maïs  
18 porcelets/parc

Durée : 20 jours  
396 porcelets

## Résultats des essais

Les résultats des essais en pouponnière montrent peu d'effets des différents types de maïs. Aucun impact significatif n'a été observé sur le gain moyen quotidien et la consommation moyenne journalière pour toute la période de l'essai. Des effets ont été observés seulement sur la conversion alimentaire. En effet, alors que l'essai A et C n'ont observé aucune différence, l'essai B a montré un effet négatif du maïs grade 5, alors qu'un effet inverse a été observé pour l'essai D. En étudiant plus spécifiquement les performances par semaine d'expérimentation, certains effets significatifs ont été observés lors de l'essai A et B, à l'avantage du maïs de meilleure qualité.

Les résultats de ces essais démontrent, une fois de plus, la difficulté pour les intervenants en alimentation de savoir, avec certitude, la bonne façon de valoriser les maïs de moindre qualité.

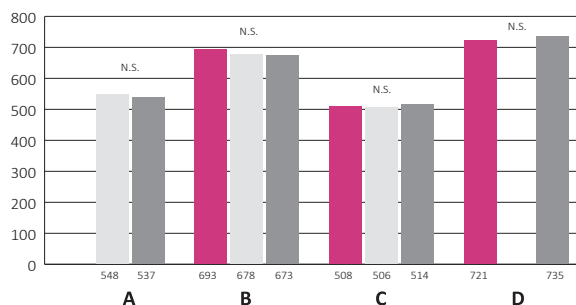
Cependant, la mise en commun des résultats de ces essais a néanmoins permis de faire ressortir que les maïs de moindre qualité n'ont pas autant d'effets négatifs qu'attendus, puisque deux essais n'ont eu aucun effet significatif des différents types de maïs. Toutefois, encore beaucoup de questionnements subsistent, car on ne comprend pas les résultats contradictoires observés entre l'essai B et D.

## D'autres résultats à venir

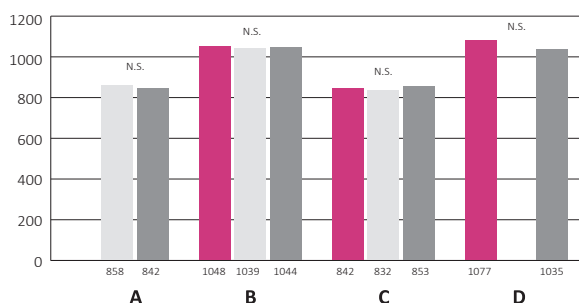
Les analyses de laboratoire des différents types de maïs ainsi que les essais de digestibilités sur les mêmes lots de maïs que ceux évalués dans les essais de pouponnière apporteront assurément davantage d'informations permettant de mieux comprendre les résultats obtenus dans les différents essais - ces nouvelles informations feront partie d'un prochain article.

■ Maïs 1 ■ Maïs 3 ■ Maïs 5

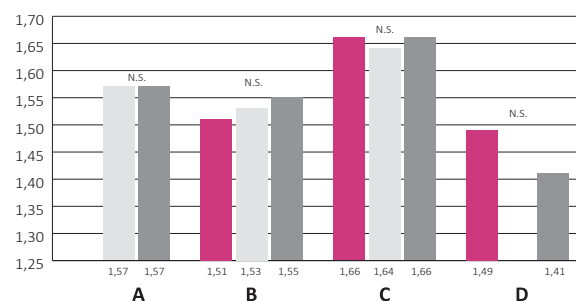
## Gain moyen quotidien, g



## Consommation journalière, g



## Conversion alimentaire



**DRUMCO**  
ÉNERGIE

DISTRIBUTEUR DES GÉNÉRATRICES

**KOHLER**  
IN POWER. SINCE 1920.

Déjà la 3<sup>e</sup> génération dévouée à la vente, au service et à la location des génératrices **KOHLER**.

**SERVICE 24/7**

UN SEUL NUMÉRO PARTOUT AU QUÉBEC

819-850-0093

[www.drumcoenergie.ca](http://www.drumcoenergie.ca)

11/01/2024

Les résultats des essais en pouponnière montrent peu d'effets des différents types de maïs. Aucun impact significatif n'a été observé sur le gain moyen quotidien et la consommation moyenne journalière pour toute la période de l'essai.



Les résultats des essais en pouponnière montrent peu d'effets des différents types de maïs.



## Partenaires

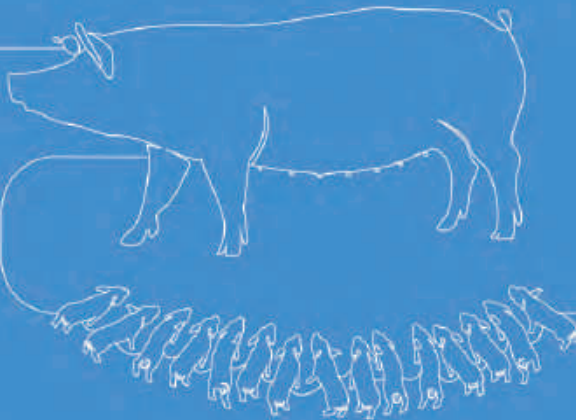
Ce projet est financé par l'entremise du programme de développement sectoriel, le volet 2, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec. Merci particulièrement à Agri-Marché, F. Ménard, le Groupe Cérès et Sollio Agriculture pour la réalisation des essais en pouponnière. ■

**PIC**<sup>®</sup>



**CAMBOROUGH**<sup>®</sup>

Pour relier les besoins d'aujourd'hui aux objectifs de demain.



**Never  
Stop  
Improving**  
*Performance.*

PIC.com | 800-661-1543 | PIC.ca.info@genuspic.com


Peu de choses dans l'industrie porcine sont aussi éprouvées et prévisibles que la Camborough. Depuis 1963, elle est une référence en matière de performance chez la truie et ne cesse de s'améliorer avec le temps. Elle sèvre plus de porcelets, de meilleure qualité et à moindre coût, qu'importe le type d'élevage. Le tout accompagné de l'engagement PIC dans votre réussite.

Ensemble, nous sommes plus forts.

©PIC 2020 209808



# TN70

 Topigs Norsvin

**TN70** La meilleure truie au monde



Réelle contribution à la rentabilité de votre élevage

Gain prouvé de 3 à 5 \$ par porc charcutier en rendement et classement

## TN70

La truie TN70 est issue du croisement du Landrace Norvégien et du Large White (lignée Z)  
La TN70 excelle grâce à ce croisement

Topigs Norsvin Canada Inc.

204 954-3820

[info@topignorsvin.ca](mailto:info@topignorsvin.ca)

Patrick Gagnon, Ph. D., responsable – analyse et valorisation des données [pgagnon@cdpq.ca](mailto:pgagnon@cdpq.ca)

### Collaborateurs :

Laetitia Cloutier, M. Sc., agr. | Claudia Coulombe, t.s.a. | Marie-Pierre Fortier, candidate au Ph. D. | Frédéric Fortin, M. Sc., agr. | Marie-Claude Gariépy, M. Sc. | Christian Klopfenstein, Ph. D., m.v. | Léonie Morin-Doré, M. Sc. | Sébastien Turcotte, agr. | Jean-Gabriel Turgeon | CDPQ

# La station d'évaluation des porcs de Deschambault, un outil pour la filière porcine!

L'utilisation des nouvelles technologies combinée à l'acquisition de mesures de performances et de précision sont maintenant au cœur des différents projets de recherche réalisés à la Station d'évaluation des porcs de Deschambault, continuant ainsi d'appuyer la filière porcine depuis ses débuts.

Cette infrastructure de recherche, rappelons-le, est un lieu unique permettant de recueillir des données chez l'animal vivant de la pouponnière jusqu'à la fin de son engraissement en plus des mesures de qualité de la carcasse et de la viande à l'abattoir. Depuis sa construction, la Station d'évaluation des porcs de Deschambault est au service de la filière porcine et elle souhaite poursuivre son mandat, soit de répondre aux besoins du secteur.

La Station d'évaluation des porcs de Deschambault est une pouponnière-engraissement de 360 places construite en 1994, propriété du CDPQ. Le secteur porcin souhaitait alors acquérir des données dans un environnement contrôlé et représentatif du milieu commercial, un besoin toujours d'actualité aujourd'hui. À l'origine, les activités de la Station portaient principalement sur le développement du programme d'amélioration génétique et la comparaison de lignées de porcs de race pure et commerciale.

Au cours des années, l'équipe a intégré aux différentes épreuves la prise de mesures aux ultrasons sur l'animal vivant et celles reliées à la qualité de la carcasse et de la viande. Des épreuves diversifiées y ont été ainsi réalisées dont certaines ont porté sur l'évaluation de différentes lignées de verrats terminaux et sur l'analyse technico-économique des porcs lourds. Plusieurs projets sont maintenant menés de front avec chaque lot de porcs. Ces projets sont principalement dirigés vers les nouvelles technologies et l'acquisition de nou-

velles mesures. À ce jour, 38 épreuves en station ont été complétées, lesquelles ont permis de contribuer grandement au développement de la filière porcine québécoise.

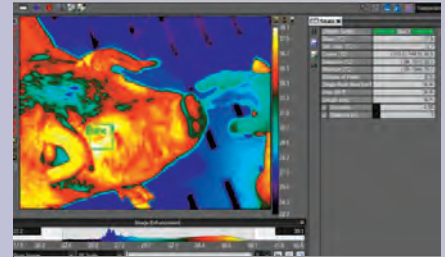
### Évaluation et implantation de nouvelles technologies

Recueillir une information juste et informative pour l'industrie a toujours été d'une grande importance à la Station. Les avancées technologiques récentes ont offert au CDPQ l'occasion de tester différents équipements et d'évaluer les possibles applications en ferme commerciale. Quelques-uns de ces tests ont été réalisés en collaboration avec le Centre canadien pour l'amélioration des porcs (CCAP), Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), l'Université de l'Alberta, Alberta Agriculture and Rural Development, l'Université de Saskatchewan et la participation de diverses entreprises œuvrant dans le domaine des technologies. Le CDPQ a donc testé :

- Un système d'abreuvement individuel, conçu et fabriqué par le CDPQ
- L'estimation du poids des porcs par imagerie
- La thermographie infrarouge, à l'échelle du parc et de l'animal
- Le suivi comportemental par caméra et par Bluetooth.



Système d'abreuvement individuel en engraissement.



Thermographie infrarouge.

Les données de certaines de ces technologies sont maintenant recueillies en permanence à la Station. C'est le cas, depuis 2014, pour le système d'abreuvement individuel en engraissement et le suivi par caméra par le système smart tracking en pouponnière et en engraissement depuis 2019. Toujours en 2019, des systèmes d'alimentation, d'abreuvement et de pesées individuels ont été installés en pouponnière. L'ajout de cet équipement témoigne d'une évolution importante du rôle de la pouponnière de la Station. Longtemps utilisée pour l'acclimatation des porcelets avant les évaluations en engraissement, la pouponnière fait maintenant partie intégrante des projets de recherche à la Station.

L'épreuve qui se déroule actuellement à la Station est dirigée par l'Université d'Alberta, l'Université de la Saskatchewan et PigGen Canada et tire profit de ces nouvelles données. L'objectif de base est le développement d'outils d'amélioration génétique de la résilience aux maladies. Contrairement aux épreuves antérieures qui se déroulaient selon un système « tout plein-tout vide », l'épreuve actuelle se déroule en rotation avec des entrées de porcelets à toutes les trois semaines. Plus de 80 lots ont été introduits depuis le début de l'épreuve en 2015.



Système d'alimentation et d'abreuvement individuels en pouponnière.

### Une pouponnière R&D

L'ajout des systèmes d'alimentation, d'abreuvement et de pesées individuels témoigne d'une évolution importante du rôle de la pouponnière de la Station





## Épreuve en cours : Les applications en génomique pour l'amélioration de la résilience aux maladies et le développement durable en production porcine

**Objectif :** Élaborer des outils d'amélioration génétique de la résilience aux maladies.

**Résultats attendus :** Identifier les stratégies les plus efficaces pour améliorer génétiquement la résilience aux maladies. Les stratégies comprennent, entre autres, des indicateurs de résilience dans les composantes sanguines et de réponses immunitaires, les omics (génomique, transcriptomique, protéomique, métabolomique, etc.) et le microbiome.

**Partenaires :** Ce projet est piloté par Michael Dyck de l'Université d'Alberta, de John Harding de l'Université de la Saskatchewan et de Bob Kemp de Pig-Gen Canada, une organisation représentant les acteurs de l'industrie génétique porcine canadienne.

Pour plus d'informations, contactez Frédéric Fortin au [ffortin@cdpq.ca](mailto:ffortin@cdpq.ca).

Avec l'opportunité de ce projet en cours et les nouvelles technologies disponibles à la Station, l'équipe du CDPQ a saisi l'occasion de réaliser cinq autres projets en parallèle visant à répondre à des enjeux liés à la santé des animaux. Tous ces projets se termineront en 2021.



## Évaluation des outils technologiques de détection hâtive, non invasive et automatisée de la maladie

**Objectif :** Évaluer différentes approches applicables permettant la réduction de l'usage des antibiotiques par la détection hâtive, non invasive et automatisée de la maladie.

**Résultats attendus :** Des recommandations sur l'application de l'élevage de précision pour la détection de maladies en fermes commerciales seront émises. Les données individuelles d'alimentation, d'abreuvement, de poids ainsi que les images du système smaRT tracking de Conception Ro-main seront mises en relation avec les données de santé (signes cliniques, traitements administrés, décès) et analysées afin de détecter quels types d'information offrent le meilleur compromis entre détection précoce et coût pour obtenir l'information. Les premiers résultats seront disponibles à l'automne 2020.

**Partenaires :** Conception Ro-main et Les Éleveurs de porcs du Québec.

Pour plus d'informations, contactez Patrick Gagnon au [pgagnon@cdpq.ca](mailto:pgagnon@cdpq.ca).



## Évaluation de l'impact des maladies en production porcine sur la qualité de la carcasse et de la viande

**Objectif :** Évaluer l'effet à long terme de la maladie sur la qualité de la carcasse et de la viande, en particulier sur le gras intramusculaire.

**Résultats attendus :** Cet effet sera analysé en comparant, pour différents paramètres de qualité de la carcasse et de la viande, des animaux peu ou pas du tout affectés par la maladie par rapport à des animaux qui ont été malades. Une attention particulière sera portée aux animaux qui ont atteint le poids d'abattage désiré, malade ou pas.

**Partenaires :** Aliments Asta et Les Éleveurs de porcs du Québec.

Pour plus d'informations, contactez Marie-Pierre Fortier au [mpfortier@cdpq.ca](mailto:mpfortier@cdpq.ca).



## Développement et adaptation des méthodes de détection du vSRRP dans l'environnement et les mouches

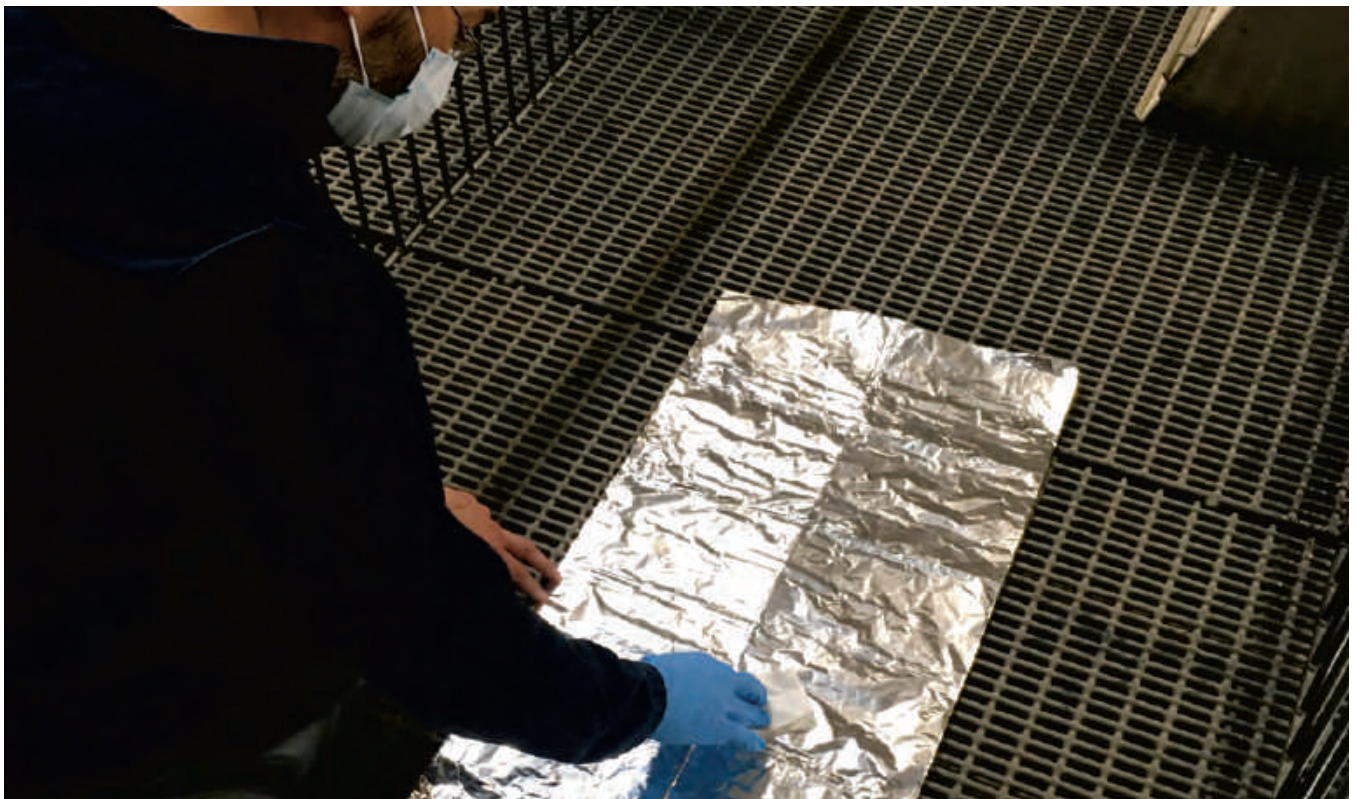
**Mise en contexte :** Malgré l'impact négatif important du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) sur l'industrie porcine, les bassins de virus dans l'environnement sont encore aujourd'hui mal connus.

**Objectif :** Identifier les meilleures méthodes de détection du vSRRP dans l'environnement et vérifier le rôle des mouches et aérosols comme vecteurs de transmission.

**Résultats attendus :** Développement et optimisation de techniques qui permettront de trouver le virus dans l'environnement des porcs contaminés par le virus du SRRP, notamment dans les poussières et les aérosols.

**Partenaires :** uFluidix.

Pour plus d'informations, contactez Christian Klopfenstein au [cklopfenstein@cdpq.ca](mailto:cklopfenstein@cdpq.ca).



Échantillonnage du vSRRP dans l'environnement.





## Évaluer l'efficacité de l'aérogéothermie à filtrer l'air entrant dans les bâtiments porcins

**Mise en contexte :** L'aérogéothermie est une technologie permettant de capter l'air contenu dans les interstices du sol.

**Objectif :** Évaluer l'efficacité de l'aérogéothermie pour filtrer l'air dans une optique de biosécurité et de conditionnement de l'air.

**Résultats attendus :** À venir au cours de l'été 2021!

**Partenaires :** Aérogéothermik et Global Concept.

Pour plus d'informations, contactez Sébastien Turcotte au [sturcotte@cdpq.ca](mailto:sturcotte@cdpq.ca).



Puits de captation du système d'aérogéothermie.



## Effet d'apports supplémentaires en acides aminés sur les performances de croissance et la réponse immunitaire dans un contexte de challenge viral chez le porcelet en pouponnière

**Objectif :** Valider l'effet d'un aliment dont l'apport en acides aminés est augmenté et le profil modifié en comparaison avec les besoins du NRC sur les performances de croissance et la santé des porcelets de pouponnière positif au SRRP.

**Résultats attendus :** À venir cet automne!

**Partenaires :** Ce projet est piloté par la professeure Marie-Pierre Létourneau-Montminy, dans le cadre de sa Chaire de recherche sur les stratégies alternatives d'alimentation des porcs et des volailles : approche systémique pour un développement durable de l'Université Laval.

Pour plus d'informations, contactez Marie-Pierre Létourneau-Montminy au [marie-pierre.letourneau-montminy.1@ulaval.ca](mailto:marie-pierre.letourneau-montminy.1@ulaval.ca).



**L.G. HÉBERT ET FILS LTÉE (abattoir)**

---

**Achats de truies et mâles de réforme**

**Antonio Filice et Mario Côté** 428, rue Hébert  
Propriétaires Ste-Hélène de Bagot  
Cité Johnson, (Qc)  
450 791-2630 JOH 1M0  
171164



Vous souhaitez nous faire part de vos idées? Vous aimeriez utiliser nos installations et nos équipements pour réaliser un projet de recherche?

N'hésitez pas à communiquer avec Frédéric Fortin au [ffortin@cdpq.ca](mailto:ffortin@cdpq.ca) pour en discuter. ■



# La force de ses convictions pour réduire l'usage des antibiotiques

Luc Grégoire a pris les moyens nécessaires pour mettre en place des mesures permettant de réduire l'utilisation des antibiotiques. Ces efforts lui ont été profitables, car il a du même coup amélioré ses performances à la ferme.



Luc Grégoire privilégie les traitements individuels plutôt que ceux de masse.

Luc Grégoire travaille au sein de la production porcine depuis 1986. D'abord, dans une maternité, comme employé, où il deviendra par la suite superviseur de maternités et de pouponnières. Ces nombreuses années d'expérience lui permettent aujourd'hui d'occuper le poste de coordonnateur d'élevage chez les Élevages Rive-Nord dans la région de Lanaudière. Il est donc responsable de superviser six sites de production, soit deux maternités, une pouponnière et trois engraissements. Outre la gestion de la production, M. Grégoire doit également coordonner le travail de 12 employés qui s'affairent sur les différents sites qu'ils supervisent.

### L'antibiorésistance, un enjeu d'importance!

De prime abord, M. Grégoire souligne l'importance d'une utilisation judicieuse des antibiotiques. Comme il l'a mentionné, « il ne faut pas utiliser n'importe quel antibiotique pour traiter les animaux ». Il met également de l'avant l'importance de réserver les antibiotiques des catégories 1 et 2 aux traitements en santé humaine et d'utiliser uniquement des antibiotiques des catégories 3 et 4 en santé animale.

À ces différents sites de production, il n'utilise déjà plus beaucoup d'antibiotiques. Toutefois, ceux qui sont nécessaires, pour des raisons de bien-être animal, sont utilisés avec une grande attention et un suivi rigoureux. Leur utilisation est donc très encadrée. Une préoccupation de M. Grégoire est liée à l'incapacité de traiter un être humain en cas de maladie à cause de l'antibiorésistance. « Si on n'a plus de moyen pour soigner les humains, ça va être un peu de notre faute. Il faut faire attention », souligne-t-il.

Cette même philosophie a d'ailleurs été inculquée à ses employés. Ils adhèrent ainsi à ce principe et comprennent les raisons fondamentales de cette décision.

### Mettre en pratique ses convictions

Au fil du temps, M. Grégoire s'est rendu compte que les rendements de l'entreprise n'y étaient pas. Pourtant, les employés travaillaient bien, mais les Élevages Rive-Nord n'arrivaient pas à rivaliser au chapitre de leurs performances. Aucune raison ne semblait expliquer cette situation. Ils ont décidé de revoir leur régie.

Un facteur essentiel pour les Élevages Rive-Nord a été la provenance des animaux. Cet aspect de la régie a grandement aidé l'entreprise à améliorer ses performances. Les maternités ont été installées dans des lieux isolés, où on peut assurer une meilleure biosécurité. La faible densité porcine dans cette région aide aussi au maintien d'un meilleur statut sanitaire.

Par ses décisions, l'éleveur a été en mesure de réduire l'utilisation des antibiotiques sur sa ferme. M. Grégoire soutient que tout est une question de volonté. Il pense qu'il est possible pour la filière porcine québécoise de réduire de 20 % son utilisation globale des antibiotiques de 2020 par rapport à 2016. « C'est sûr que c'est atteignable. C'est le travail de l'ensemble qui fait qu'on utilise moins d'antibiotiques », déclare-t-il.

### Des astuces pour réduire l'usage des antibiotiques

Pour réduire l'utilisation des antibiotiques, plusieurs astuces peuvent être mises en place :

- Biosécurité
- Traitement individuel
- Programme d'éradication
- Parc-hôpital
- Poudre asséchante



Tous les employés de Luc Grégoire sont sensibilisés à l'importance de réduire l'usage des antibiotiques, en misant notamment sur l'observation des animaux pour détecter les problèmes.

### Tout commence toujours par la biosécurité

La base de toute chose réside dans le respect de la biosécurité à l'entrée des fermes. Que l'on parle de l'entrée des employés, de visiteurs, d'animaux ou de matériaux, tout doit être fait selon des protocoles très stricts. « Si on contrôle tout ce qui entre, on devrait avoir moins de problèmes avec les maladies », affirme-t-il. Ainsi, toute personne qui entre dans les maternités doit ainsi prendre une douche et revêtir des vêtements qui ne quittent jamais la ferme.

De plus, lorsqu'il est question d'acheter des animaux reproducteurs, il devient nécessaire d'obtenir des porcs sains afin de conserver le bon statut sanitaire du site. Chacune de ses actions a une influence sur la biosécurité de la ferme.

### Un programme d'éradication aux conséquences positives

Il y a un an, M. Grégoire, en collaboration avec son vétérinaire, a voulu éradiquer le syndrome reproducteur et respiratoire porcin ainsi que la pneumonie enzootique (mycoplasme) de ses deux maternités. L'impact le plus important de cette intervention a été observé en pouponnière. Les porcelets ont ainsi pu obtenir un meilleur gain moyen quotidien, passant de 415 à 430 g par jour à 485 à 500 g par jour.

De plus, le programme vaccinal de la ferme est révisé par le vétérinaire pour s'assurer de l'utilité de chacun des vaccins. Si l'un d'entre eux ne semble plus nécessaire, il est alors retiré. Il s'agit souvent d'essais-erreurs, mais, pour l'instant, les fermes continuent d'avoir un bon statut sanitaire et l'élevage se porte bien. Selon M. Grégoire, « il faut travailler avec son vétérinaire pour créer un programme adapté au troupeau, puisqu'une bonne utilisation des vaccins peut aider à la réduction des antibiotiques. »

### Les vertus de la poudre asséchante

La poudre asséchante a plusieurs utilités pour les Élevages Rive-Nord. Par exemple, lors de la castration, elle est utilisée pour éviter les infections causées par une plaie ouverte. Elle est aussi ajoutée aux parcs des porcelets afin de contrôler les diarrhées. Grâce à cette technique, M. Grégoire atteste qu'il réussit à contrôler le nombre de cas en grande partie, et ce, sans avoir à traiter les porcelets avec des antibiotiques.

### Des traitements plus personnalisés

Depuis quelques années, l'entreprise privilégie les traitements individuels à ceux de masse, même si les traitements de masse dans l'eau demandent moins de travail. M. Grégoire demande ainsi à ses employés d'être plus attentifs aux animaux lors des tournées de santé pour être en mesure de détecter plus rapidement les maux ou les maladies. De cette façon, ils peuvent traiter individuellement les problèmes et éviter que cela affecte le reste du troupeau.

### Préconiser la mise en place de parcs-hôpitaux

M. Grégoire considère que la mise en place de parcs-hôpitaux permet d'aider de nombreux porcs à se rétablir. Lorsque l'animal est amené dans le parc, il n'est pas nécessairement toujours traité. L'animal peut profiter de ce moment de répit pour se remettre sur pattes, sans avoir besoin d'être soigné. S'il est nécessaire de le traiter, il sera plus facile de le faire à cet endroit.

### Conseils d'éleveur

Tout d'abord, il faut porter une attention particulière à l'utilisation des antibiotiques. À court terme, vous ne verrez peut-être pas d'amélioration, mais les compromis et le travail qui se feront du côté de la régie finiront par vous permettre de récupérer des gains sur les performances de vos animaux.

Il faut se rappeler que ce n'est pas toujours le chemin le plus rapide et le plus simple qui est le meilleur. On se doit de penser plus loin qu'à court terme.

Si les médicaments ne sont plus efficaces sur les humains, il se peut qu'on ne puisse plus être soigné dans l'avenir. ■

**METTEZ DU POIDS DANS VOS PORTÉES!**

**NUTRI-SOW** Le système d'alimentation à truie de l'avenir.

- Interaction directe avec le module ou par l'intermédiaire du système nuagique FarmQuest
- Tête multidirectionnelle permettant de diriger l'interface du module dans la bonne direction avec alerte lumineuse visible à 180 degrés
- Toute l'historique et données des truies par l'infonuagique FarmQuest

Avoir le **CONTRÔLE, 24/7** **GENIUS** **MONITROL** 450-641-4810  
www.farmquest.com

NUTRI-SOW/GENIUS - 1/2 Page\_FR - (18/05/2019)

Toute description ou caractéristique peut changer sans préavis.

202076



# Louis Audet, heureux dans la reproduction des porcs

Louis Audet est un naisseur, un naisseur spécialisé dans l'élevage de porcelets destinés à la reproduction, issus d'animaux pur sang. Il est en fait un des trois multiplicateurs de la génétique pour Isoporc. Portrait d'un éleveur passionné par la reproduction des porcs.



Louis Audet et Josée Labbé, partenaires dans la Ferme de la Coulée.

Louis Audet a un parcours plutôt atypique de l'éleveur porcin : il n'a pas grandi sur une ferme, il vient du milieu urbain, tout comme ses parents. « J'ai passé trois étés à la ferme laitière de mon oncle quand j'avais entre 10 et 12 ans. C'est le plus près de l'agriculture que j'ai été avant d'amorcer mes études en agronomie quelque huit années plus tard! », lance d'emblée l'éleveur de 48 ans.

Passionné par les animaux, et désireux de travailler avec eux, il s'est alors inscrit à l'Université Laval à Québec en agronomie en 1992. C'est durant ses emplois d'été qu'il a découvert la production porcine. « J'ai travaillé chez Agri-Marché, Génétiporc et au Centre d'insémination porcine du Québec », précise-t-il.

Par la suite, avec son baccalauréat en poche, en 1996, il a été embauché par une meunerie du réseau Shur-Gain. Il était chargé d'effectuer le suivi technique en production porcine pour des fermes du réseau. « Les années 90 étaient de belles années pour le porc, car il y avait beaucoup de nouveaux producteurs. C'était des années d'expansion! », se rappelle Louis Audet.

### Achat d'une ferme

Il a effectué ce travail pendant six ans, soit jusqu'à ce qu'il se lance en affaires en achetant sa propre ferme en 2002, la Ferme porcine de la Coulée, à Saint-Justin, sur la Rive-Nord, une petite municipalité de 800 habitants. Il connaissait la maternité, car elle appartenait à Isoporc. Une maternité de quelque 1 000 truies en inventaire.

La ferme était évaluée à 1,5 million de dollars. Il a monté un plan d'affaires dans lequel il a réussi à se faire endosser par Isoporc, qui lui a notamment consenti une balance de vente de 200 000 \$, à remettre cinq ans après l'acquisition.

Aujourd'hui, la Ferme porcine de la Coulée compte 1 100 truies en inventaire et 1 020 truies productives. Elle inclut aussi près de 85 acres de terre cultivable que M. Audet loue à un agriculteur voisin. Compte tenu qu'il ne peut épandre tout son lisier sur ces terres, il a également une entente d'épandage avec ce même producteur. « J'assume les deux tiers du coût d'épandage contre un tiers pour lui », indique l'éleveur.

Louis Audet est partenaire avec sa conjointe, Josée Labbé, qui détient 20 % de l'entreprise. Elle travaille à temps partiel à la ferme et effectue la comptabilité. « Nous avons deux garçons de 18 et 20 ans, Olivier et Jérémie. Bien qu'ils me donnent un coup de main à la ferme, aucun d'eux ne se destine à prendre la relève pour le moment. » Pour compléter les tâches, Louis Audet embauche deux employés à temps plein de la région. « J'ai toujours eu deux employés depuis que j'ai la ferme. Actuellement, l'un d'eux est avec nous depuis 11 ans. L'autre habite avec sa famille dans une maison appartenant à la ferme sur le site. »

### De 21 à 29 porcelets par truie

Au moment de prendre possession de la maternité, les truies produisaient 21 porcelets. Six mois après l'achat de la ferme, les truies en donnaient 26. Une hausse de productivité qui témoigne des performances atteintes par Louis Audet et qui le réjouissent bien. Aujourd'hui, la productivité joue entre 28 et 29 porcelets par truie.

Il reçoit ses animaux purs sangs de Gène-Alliance et prend les semences au Centre d'insémination porcine du Québec qui héberge les verrats de Gène-Alliance, qui fournit la génétique d'Isoporc. « Je croise deux races, soit la femelle Large White avec le mâle Landrace, de sorte à donner des descendants pour la reproduction, explique-t-il. Le croisement donne des animaux hybrides prolifiques pour les troupeaux commerciaux. En fait, je produis des cochettes F1 pour d'autres producteurs commerciaux du réseau. »

### 29 000 porcelets par an

Après un sevrage de 21 jours, il vend donc ses porcelets à Isoporc qui se charge de la finition avant de les revendre à d'autres producteurs. « Je produis environ 29 000 porcelets par an », souligne Louis Audet. L'éleveur de Saint-Justin dit se tirer très bien d'affaires comme en témoignent les résultats ci-dessous. « Mes statistiques de 2019 sont légèrement inférieures, comparativement à 2018, parce que j'ai dû mettre en application un protocole d'éradication du mycoplasme, une maladie pulmonaire dont le troupeau était porteur », mentionne-t-il.

	2018	2019
Pourcentage de la saillie sur retour	3,75 %	4,72 %
Taux de mise-bas ajusté	95,13 %	94,71 %
Nés-vivants	13,52	13
Porcelets sevrés par truie	11,52	11,15
Porcelets sevrés par truie productive par année	29,06	27,94



Louis Audet obtient de bonnes performances comme en témoigne l'un de ses prix.

## Un modèle d'affaires pour lui

Le modèle d'affaires qu'il a élaboré lui convient parfaitement, a confirmé l'éleveur qui n'a jamais songé partir à son compte. « Quand je me suis lancé en affaires, pour moi, c'était clair. D'abord, je n'aurais pas eu les moyens d'acquérir la ferme en plus du cheptel. Il aurait fallu que je compte 500 000 \$ de plus seulement pour les truies. Puis, je n'ai jamais aspiré à détenir deux ou trois fermes. » Parmi l'ensemble des mesures de biosécurité sur la ferme, Louis Audet exploite une quarantaine, pouvant contenir 42 cochettes. Elles y restent pour 28 jours, sans pouvoir la quitter avant que des tests sanguins confirment l'absence de maladie.

Louis Audet aime bien pouvoir se concentrer sur la production, sur la régie d'élevage, sans avoir à se soucier de la fluctuation des marchés. « J'ai un prix juste qui me convient. Je sais qu'il est juste parce que je connais bien mon coût de production. C'est la clé, car on ne peut pas comparer son contrat avec les autres éleveurs, on n'y a pas accès. Le prix obtenu par porcelet va en fonction du nombre de porcelets produits par truie. Plus tu en produis, plus chacun des porcelets est payé cher. Les contrats pour les multiplicateurs, comme moi, ne sont pas les mêmes que ceux dans la production de porcelets conventionnels. On évalue que les truies pur sang produisent 2 à 3 porcelets de moins par année. Mon contrat a évolué par rapport aux cinq premières années où je devais une balance de vente à Isoporc. Si je n'étais pas satisfait, je pourrais aller voir n'importe quel autre compétiteur pour négocier », mentionne l'éleveur. Son contrat est reconduit annuellement. L'éleveur, comme le propriétaire des animaux, a un an pour le résilier.

Si Isoporc lui fournit les animaux, les aliments, les médicaments, les suivis vétérinaires et techniques, il est de sa



Parmi l'ensemble des mesures de biosécurité sur la ferme, Louis Audet exploite une quarantaine, pouvant contenir 42 cochettes. Elles y restent pour 28 jours, sans pouvoir la quitter avant que des tests sanguins confirment l'absence de maladie.

responsabilité de gérer la production, la régie d'élevage ainsi que les risques qui y sont reliés, dont ceux de la main-d'œuvre, de la biosécurité et de l'environnement par exemple.

« Je peux demander des ajustements si je juge que les animaux de remplacements que l'on m'envoie ne sont pas satisfaisants. Tout le travail relié à la gestion de l'équipement et des employés, à l'alimentation, à l'insémination, à la mise bas, au sevrage, à la biosécurité et à la santé des animaux est sous ma responsabilité pour m'assurer qu'en bout de piste je



## Défi : mise aux normes en BEA

Le défi majeur auquel doit faire face Louis Audet réside dans la mise aux normes de ses bâtiments en matière de bien-être animal. Il n'a pas encore amorcé de travaux, car il doit évaluer si les coûts en vaudront la chandelle. « Compte tenu des distances séparatrices, je ne peux augmenter mon cheptel. Je devrai casser du béton pour modifier complètement l'espace intérieur, créé des parcs

et éliminer des cages. C'est un investissement non rentable, avance-t-il. C'est payer très cher pour ne récolter aucun gain alors que les équipements sont encore bons. Je vais attendre au maximum des délais avant de procéder à des travaux. Logiquement, on devrait laisser le temps aux équipements de s'user avant de les remplacer pour répondre aux nouvelles normes de bien-être animal. »





Louis Audet a reconstruit le bâtiment en entier. La gestation (la partie au fond vitrée) est ventilée de façon hybride, c'est-à-dire mécaniquement avec ventilateurs au plafond pour les périodes fraîches et naturellement, avec de gros ventilateurs pour la circulation de l'air pour les périodes chaudes. Cette combinaison fait que la gestation ne nécessite jamais de chauffage et offre une excellente qualité d'air. Les parties acclimatation et mise-bas sont ventilées mécaniquement avec prises d'air modulaires. Tous les murs extérieurs sont de plus constitués de deux parois de ciment, entre lesquelles a été insérée de la styromousse, permettant de bien isoler en été comme en hiver.

fais des gains. Si je suis productif, c'est bon pour tout le monde. Voilà mon champ de compétence et ma source de motivation, c'est le travail bien fait », illustre l'entrepreneur.

### Victime d'un incendie

Les bâtiments de la Ferme porcine de la Coulée ont 16 ans. Deux ans après avoir acquis la ferme, soit en 2004, l'éleveur a été victime d'un incendie qui a tout détruit. Heureusement, il a pu tout reconstruire à neuf, mais les nouvelles normes de

bien-être animal n'étaient pas au goût du jour. Si cela avait été le cas, il en aurait profité pour aménager des parcs.

« Je vais devoir tout analyser comme il faut. Je prendrai la meilleure décision pour moi et l'entreprise à ce moment-là, selon mes options. Chose certaine, d'ici-là, mon but, c'est de faire mon maximum et de rendre ma ferme la plus productive possible », lance sereinement Louis Audet, confiant en l'avenir. ■



**MANUFACTURIER DE  
REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES  
DE PREMIÈRE QUALITÉ**






**CAMITAL.CA | 1 888 358-6546 | Warwick | Victoriaville**



Suivez-nous sur Facebook  
Camital Revêtement  
Métallique

## SANTÉ ET SÉCURITÉ

Nancy Beauregard, Ph. D., professeure, École de relations industrielles, Université de Montréal [nancy.beauregard.2@umontreal.ca](mailto:nancy.beauregard.2@umontreal.ca)  
Collaboration : Groupe de travail de la relève

*Dans le cadre d'un projet mené en collaboration avec le milieu de la recherche et les Éleveurs de porcs du Québec, un groupe de travail composé d'éleveurs de la relève a créé des outils de communication pour soutenir les efforts de prévention en santé et en sécurité agricole. Le magazine Porc Québec est fier de soutenir la diffusion de leurs derniers travaux dans ce présent numéro.*

### SANTÉ ET SÉCURITÉ AGRICOLE :

# La relève s'affiche...encore !

À travers le thème « Prends le temps qu'il faut », le groupe de travail a retenu l'enjeu des pratiques de travail sécuritaires propres à la production porcine pour orienter les deux affiches qui sont proposées et insérées dans le magazine de septembre.



Les pratiques de travail sécuritaires et les conditions de travail dans lesquelles elles surviennent font partie intégrante d'une chaîne complexe de cause à effet menant aux accidents du travail, si ces pratiques ne sont pas respectées. La recherche identifie deux types de pratiques de travail sécuritaires liées à la prudence et à la participation<sup>1</sup>.

Les pratiques sécuritaires liées à la prudence renvoient à des actions que l'on pose dans nos milieux de travail pour les rendre sécuritaires. Faire l'entretien préventif de la machinerie agricole ou porter un masque pour procéder au lavage et à la désinfection des bâtiments illustrent bien de telles pratiques.

Quant à elles, les pratiques sécuritaires liées à la participation renvoient plutôt aux initiatives que l'on prend pour s'informer et s'impliquer relativement aux enjeux de santé et de sécurité du travail (SST) qui nous concerne. On peut penser notamment au fait d'assister à une conférence, de proposer une innovation en SST, tout ceci dans le but de revisiter et d'améliorer la gestion de la santé et de la sécurité dans votre entreprise. Les milieux les plus sécuritaires sont ceux où la prudence et la participation vont de pair.

#### « Prends le temps qu'il faut »

Les deux affiches proposées partent d'une pratique de travail sécuritaire que le groupe de travail souhaitait valoriser, soit : prendre le temps d'agir dans le respect de sa propre santé et sécurité au travail. La métaphore du super héros s'est imposée pour capter toute la reconnaissance et le profond respect que chaque membre du groupe de travail porte envers l'ensemble de la communauté d'éleveurs, dont il fait partie.

Partant de cela, l'affiche « Gare au K.O. ! » illustre que si on s'écarte d'une manipulation sécuritaire des porcs, l'animal peut imposer prestement la nécessité de prendre le temps, même pour un super héros expérimenté. Pour sa part, l'affiche « Tu es leur héros ! » aborde le temps tout en nuances. Prendre le temps invite ici à une réflexion sur la valeur que revêtent la santé et le bien-être de l'éleveur aux yeux de ceux pour qui il compte le plus, les membres de sa famille. Au passage, l'affiche rappelle aussi le leadership positif exercé par l'éleveur en montrant l'exemple, car, après tout, des super héros, c'est inspirant !

Au final, cette collaboration avec le milieu de la recherche<sup>2</sup> souhaitait sortir des sentiers battus en concevant des outils originaux de communication en santé et en sécurité agricole qui portaient du point de vue d'éleveurs de la relève. À travers les différents thèmes abordés (ex. : gestion de la COVID-19, pratiques de travail sécuritaires, etc.) par le groupe de travail, on espère que ces outils permettront d'alimenter la réflexion des éleveurs sur cet enjeu important qu'est leur propre santé et sécurité au travail. ■

<sup>1</sup> Clarke, S. (2013). *Safety leadership: A meta-analytic review of transformational and transactional leadership styles as antecedents of safety behaviours*. *Journal of Occupational and Organizational Psychology*, 86(1), 22-49.

<sup>2</sup> Ce projet a été réalisé dans le cadre des travaux de la Pre Beauregard comme cotitulaire de MYRIAGONE - Chaire de recherche McConnell-Université de Montréal en mobilisation des connaissances jeunesse. Beauregard et al., (2019-2020). *Développement d'outils communicationnels en santé et en sécurité agricole chez les jeunes de la relève dans le secteur porcin*, Subvention de mobilisation des connaissances, Université de Montréal.



# TU ES LEUR HÈROS!

PRENDS LE TEMPS QU'IL FAUT.



TA FAMILLE TIENT À TOI, PROTÈGE-TOI.

LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL À LA FERME, C'EST À CHAQUE INSTANT.

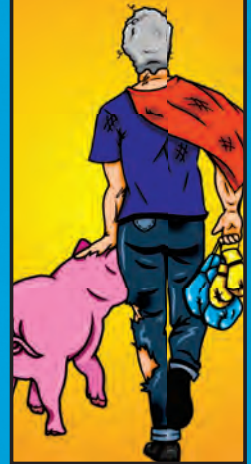


# GARE AU K.O.!

PRENDS LE TEMPS QU'IL FAUT.



AU FINAL, TOUT LE MONDE Y GAGNE EN ADOPTANT DES PRATIQUES DE TRAVAIL SÉCURITAIRES AXÉES SUR LA PRÉVENANCE ET LA VIGILANCE.



LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL À LA FERME, C'EST À CHAQUE INSTANT.



## VEREIJKEN

NOUVEAU!!



LES CAGES ASCENSEURS DIMINUENT LES ÉCRASÉS.



▲ MARQUEUR PROGUARD (550ML)



◀ HDN 16 X 1.5



▲ BALANCE CIMA

## RÉVOLU'Soins



▲ INTERVENTIONS SUR PORCELETS  
- QUEUX  
- CASTRATION  
- IDENTIFICATION  
- INJECTION

208605



SV2 ÉCHOGRAPHE SANS FILS



AMPOULES CHAUFFANTES

NOUVEAU!!



MANIPULER LES CADAVRES



TRACTEUR MAXX



Cell.: (450) 776.0596  
SF: 1.888.446.4647  
louis@secrepro.com  
www.secrepro.com





### ÉTUDE ÉLEVEURS DE PORCS EN SANTÉ :

# Placer l'éleveur au coeur des priorités



L'étude *Éleveurs de porcs en santé* a pour but d'offrir un premier portrait complet des enjeux actuels de santé, de sécurité du travail et de bien-être qui concernent les éleveurs de porcs du Québec.



Comment explique-t-on la place privilégiée que s'est taillée l'industrie porcine du Québec à l'échelle internationale? Sans détour, l'expertise et le savoir-faire des éleveurs d'ici sont au cœur de la réponse. Afin de soutenir durablement les éleveurs de porcs du Québec dans ce rôle de leaders, il importe de s'attarder - dès maintenant et en priorité - aux conditions dans lesquelles leur santé, leur sécurité du travail et leur bien-être se déploient au quotidien.

#### Un mandat : mieux comprendre leur réalité

Le mandat de l'étude *Éleveurs de porcs en santé* a pour objectif de mieux comprendre les facteurs qui ont un effet sur la santé, la sécurité du travail et le bien-être des éleveurs de porcs du Québec.

Un premier volet de l'étude s'est déroulé de février à juillet 2020. Ce volet cherchait à documenter l'effet des normes d'élevage (AQC-BEA, L'Excellence du porc canadien) sur les tâches de travail des éleveurs ainsi que sur leur santé, leur sécurité du travail et leur bien-être. Au total, vingt éleveurs de partout au Québec et de tous types de production confondus ont offert un éclairage essentiel sur le sujet dans le cadre d'une série d'entrevues.

La table est donc bien mise pour le deuxième volet de l'étude qui débutera en janvier 2021. Il s'agit d'un sondage ciblant 400 fermes porcines du Québec choisies au hasard. Le sondage mènera à une évaluation complète des enjeux de santé, de sécurité du travail et de bien-être des éleveurs de porcs. Les questions posées s'intéresseront tant aux caractéristiques de l'éleveur, à ses tâches de travail, au contexte de son entreprise agricole, qu'à sa santé, sa sécurité du travail et son bien-être (ex. : santé physique et mentale, pratiques sécuritaires adoptées, etc.)

#### Un sondage essentiel

Le sondage est la pièce maîtresse de l'étude *Éleveurs de porcs en santé*. Le plus grand nombre de participants au sondage permettra d'informer et de consolider un portrait représentatif de la situation actuelle.

#### La prévention ciblée passe par l'amélioration des connaissances

Lorsqu'il est question de santé et de sécurité, la valeur ajoutée de la recherche menée en partenariat avec des producteurs agricoles tient dans les réponses rigoureuses et adaptées aux besoins exprimés par et pour les producteurs agricoles. Ces réponses présentent un fort potentiel d'impact lié aux enjeux stratégiques rencontrés au sein des entreprises agricoles, tels qu'une meilleure gestion de la santé et de la sécurité au travail, des ressources humaines ainsi que de la productivité.

Par exemple, des chercheurs de l'Université de la Saskatchewan travaillent actuellement à jeter les bases d'une analyse économique des coûts et des bénéfices associés aux injecteurs sans aiguille en production porcine dans les Prairies<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Imeah, B. et al. (2020). Economic Analysis of New Workplace Technology Including Productivity and Injury: The case of needle-less injection in swine. Plos one, 15(6), e0233599.

Différents paramètres sont considérés, dont les coûts d'investissement, les impacts potentiels sur la santé des travailleurs et leur productivité. À terme, leurs résultats permettront de mieux outiller les éleveurs dans la prise de décision afin de déterminer dans quelle mesure cette technologie s'avère avantageuse ou non pour répondre aux besoins de leur entreprise.

Or, pour aboutir à des interventions et des réponses aussi ciblées, il est fondamental avant toute chose de bien comprendre la nature et l'ampleur des enjeux de santé, de sécurité du travail et de bien-être que rencontrent les éleveurs de porcs. Il en va de l'efficacité et de la pertinence des efforts de prévention qui leur sont dédiés.

Miser sur sa santé restera toujours le meilleur retour sur l'investissement que l'on peut s'offrir individuellement et collectivement. C'est dans cet esprit que l'étude *Éleveurs de porcs en santé* a été conçue : offrir un premier portrait complet de la situation actuelle, pour mieux élaborer les priorités d'action et les pistes des solutions en santé et en sécurité qui seront proposées aux éleveurs de porcs du Québec.

### Un partenariat de recherche unique

L'étude *Éleveurs de porcs en santé* se distingue par son approche qui mise sur l'intégration et la valorisation du point de vue des éleveurs. D'ailleurs, la participation des éleveurs au premier volet de l'étude mène au développement d'un outil encore inédit en recherche sur la santé et la sécurité agricole. L'ensemble des outils mis de l'avant dans l'étude *Éleveurs de porcs en santé* est validé par des éleveurs d'ici pour s'assurer que le contexte de la production porcine au Québec soit bien reflété dans l'étude.

Réalisée en partenariat avec les Éleveurs de porcs du Québec, l'étude est dirigée par la professeure Nancy Beauregard, de l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal. Neuf chercheurs y contribuent par leurs riches expertises en sciences de l'agriculture et de l'environnement, en sciences sociales, en sciences de la santé et en sciences vétérinaires. L'étude *Éleveurs de porcs en santé* bénéficie du soutien financier de l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail pour sa durée (2018-2021)<sup>2</sup>. Les détails de l'étude sont disponibles sur le site [www.eleveursdeporcsensante.ca](http://www.eleveursdeporcsensante.ca).

L'étude *Éleveurs de porcs en santé* est donc une invitation que l'équipe de recherche et les Éleveurs de porcs du Québec lancent aux éleveurs afin de participer activement à définir ce qui les touche directement. Parce qu'au final, la priorité numéro un de l'étude, c'est eux. ■



Nancy Beauregard, professeure à l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal.

<sup>2</sup> N. Beauregard et al. (2018-2021). *Portrait de la santé et de la sécurité agricole au Québec : le cas des éleveurs de porcs*. Subvention de recherche concertée, Institut de Recherche Robert-Sauvé en santé et sécurité du travail (IRSST, #2016-0010), certificat d'éthique à la recherche CERAH-2019-081-D.



# Les « brokers », les agences et vous : évitez les pièges

Pour combler des besoins d'employés, des producteurs agricoles recourent à des fournisseurs externes : sous-traitants (souvent appelés « brokers » ou sous-entrepreneurs) et agences de placement. Or, de récents changements à la *Loi sur les normes du travail* (LNT) encadrent dorénavant les agences de placement de personnel. Ces changements ont des implications sur vos obligations en tant que clients.

Cet article démêle ces deux types de fournisseurs, introduit les obligations spécifiques à chacun et celles des clients et enfin identifie les responsabilités du client et propose des pistes de solutions.

## Définition du client, de l'agence de placement et du sous-traitant

Un producteur agricole qui requiert les services d'un sous-traitant ou d'une agence de placement est assurément le client (l'entrepreneur). Concernant les deux types de fournisseurs, il n'existe pas de définition unique au sens des différentes lois. Toutefois, dans le cadre des nouvelles dispositions qui encadrent les agences de placement, la CNESST a pris soin de proposer des repères<sup>1</sup> qui permettent de distinguer le sous-traitant et l'agence de placement de personnel. Ces repères sont de deux ordres : la nature du service offert et le type de contrat. Voici les définitions proposées :

Une agence de placement de personnel est une entreprise qui fournit des salariés à une entreprise cliente pour combler des besoins de main-d'œuvre. L'agence de placement offre donc un service de location de personnel selon un contrat par lequel elle s'engage à fournir du personnel au client. Le tableau 1 présente des sujets recommandés dans un tel contrat.

Tableau 1 - Exemple de contenu d'un contrat de location de personnel entre une agence et un client

Le type d'emploi demandé, le nombre de travailleurs requis, le salaire horaire pour chaque poste.
Les modalités de facturation du client sur la base du nombre d'heures travaillées par les personnes salariées.
Les outils, les équipements, les matériaux et les pièces de rechange nécessaires à l'accomplissement du travail fournis par l'entreprise cliente.
Le type d'emploi existant dans l'entreprise correspondant au poste comblé.
<b>Note :</b> Le contrat n'inclut pas une garantie de service rendu. Le contrat inclut généralement une clause d'exclusivité par laquelle l'entreprise cliente s'engage à ne pas embaucher directement les personnes salariées de l'agence.

Source : site Internet de la CNESST – Obligation des agences

Par ailleurs, un sous-traitant est une entreprise qui « s'engage envers un client, à réaliser un ouvrage matériel ou à fournir un service moyennant un prix que le client s'oblige à lui payer »<sup>2</sup>. L'exemple courant est le sous-traitant qui intervient avec sa propre équipe d'employés afin de réaliser, pour un montant forfaitaire, des travaux d'entretien précis. Le contrat entre l'entreprise sous-traitante et le client est ainsi un contrat de service (ou contrat d'entreprise). Le tableau 2 propose des sujets à inclure dans un tel contrat.

Tableau 2 - Exemple de contenu d'un contrat de service entre un client et un sous-traitant

Les tâches précises que le prestataire de services doit réaliser chez le client.
La facturation qui détaille l'ouvrage ou le service fourni.
Les outils, les équipements, les matériaux et les pièces de rechange nécessaires à l'accomplissement du travail fournis par le prestataire de services.
<b>Note :</b> Le contrat inclut une garantie de service rendu.

Source : CNESST – agence de placement – outils d'aide à la décision

<sup>1</sup>Source : site Internet de la CNESST, agences de placement, 2020

<sup>2</sup>Code civil du Québec, article 2085



## Les agences de placement : leurs obligations et celles de leurs clients

En vertu des nouvelles dispositions de la *Loi sur les normes du travail* en vigueur depuis janvier 2020, toute agence de placement de personnel qui exerce des activités au Québec a l'obligation de détenir un permis valide délivré par la CNESST. Celui-ci vise notamment à encadrer les conditions des travailleurs qui transigent par ces agences, ainsi que leurs clients. Un règlement précise les obligations que les agences de placement doivent remplir afin d'obtenir et de conserver un tel permis, notamment fournir un cautionnement d'un montant de 15 000 \$.

Par ailleurs, le client qui conclut un contrat avec une agence de placement doit s'assurer que celle-ci est détentrice d'un permis d'agence valide. En cas de non-respect, l'agence s'expose, tout comme l'entreprise cliente, à payer une amende variant entre 600 \$ et 6 000 \$. (En cas de récidive : entre 1 200 \$ et 12 000 \$). Afin de vous assurer que l'agence dispose d'un permis valide, vous devez vous référer au site de la CNESST : *Trouver un titulaire de permis*.

Par ailleurs, l'entrée en vigueur du Règlement implique les exigences suivantes aux agences de placement de personnel :

- Responsabilité solidaire de l'entreprise cliente et l'agence de placement des sommes dues aux travailleurs dans le cadre de leur contrat de travail (ex. : salaire, vacances, etc.).
- Aucune disparité salariale fondée uniquement sur le statut de travailleur d'agence n'est permise. Ainsi, une agence de placement ne peut pas offrir à un travailleur un taux de salaire inférieur à celui accordé aux salariés de l'entreprise cliente qui effectuent les mêmes tâches dans le même établissement.
- Aucuns frais ne peuvent être requis par l'agence auprès d'un travailleur pour sa formation ou de l'aide pour son embauche.
- Une agence de placement ne peut pas empêcher une entreprise cliente d'embaucher un travailleur au-delà d'une période de six mois après le début de son affectation.

Enfin, les travailleurs d'agences devraient, quant à eux, vérifier que l'agence est bel et bien titulaire d'un permis valide. Sans ce permis valide, l'agence n'a pas le droit d'exercer ses activités.

Un sous-traitant offrant un contrat de service n'a pas à obtenir un permis d'exploitation de la CNESST. L'entreprise cliente et le sous-traitant sont cependant solidairement responsables des sommes dues aux travailleuses et aux travailleurs dans le cadre de leur contrat de travail.

## Les agences de recrutement de travailleurs étrangers temporaires

Un mot concernant l'inclusion des agences de recrutement de travailleurs étrangers temporaires dans les modifications apportées à la *Loi sur les normes du travail*. Le législateur a en effet jugé bon de formuler à leur endroit certaines obligations afin d'avoir le droit d'oeuvrer.

Elles doivent également disposer d'un permis délivré par la CNESST. Le client d'une agence de recrutement devrait donc s'assurer que l'agence de recrutement avec laquelle il fait affaire est détentrice d'un permis d'agence valide.

Cette catégorie d'agences doit aussi respecter les obligations prévues par le nouveau règlement. Le site de la CNESST les précise. Pour les fins du présent article, mentionnons deux obligations spécifiques à elles. Ainsi, elles ne peuvent exiger d'un travailleur étranger temporaire :

1. qu'il lui confie la garde de documents personnels ou de biens lui appartenant;
2. que pour son recrutement, elle exige des frais autres que ceux autorisés en application d'un programme gouvernemental canadien.

## En SST, vous avez un rôle dominant

Outre de la relation contractuelle avec un sous-traitant ou une agence, il y a d'autres implications que nous allons préciser aux quatre sections suivantes. Ainsi, l'employeur véritable est celui qui exerce un contrôle sur le travail de l'employé, qui supervise son travail et qui détermine les tâches que le travailleur doit exécuter. Le producteur agricole est responsable de ses salariés, mais dans certaines circonstances, d'une coresponsabilité en matière de SST et de normes du travail. Il peut y avoir un impact en matière de fiscalité et de biosécurité.

Ainsi, lorsqu'un producteur utilise les services d'une agence de placement ou d'un sous-traitant en main-d'œuvre agricole, il contrôle le milieu de travail dans lequel évoluent les travailleurs ainsi que les équipements mis à leur disposition. En cas d'accident, il est possible que soit reconnue comme une responsabilité partagée entre le sous-traitant, l'agence et le producteur, selon le cas. Il faut donc prévenir en s'assurant que les travailleurs de ces fournisseurs sont bien informés des risques qu'ils courent dans l'exécution de certaines tâches, qu'ils sont formés au besoin et supervisés adéquatement. Les précisions au contrat, la clarification des rôles et des responsabilités au départ, la formation des personnes visées et des instructions précises peuvent éviter bien des problèmes.



---

**Toute agence de placement de personnel qui exerce des activités au Québec, incluant celle de travailleurs étrangers temporaires, a l'obligation de détenir un permis valide délivré par la CNESST.**

---

### **Coresponsabilité en matière des charges sociales**

Comme mentionné précédemment, en tant qu'employeurs, les agences de placement et les sous-traitants doivent s'inscrire à la CNESST et transmettre une déclaration annuelle des salaires et des autres rémunérations. Cependant, si l'un de ces deux types d'entrepreneurs ne s'acquitte pas de ses obligations, vous pourriez, comme client, vous voir exiger le paiement des cotisations non payées par ceux-ci à la CNESST.

Il est fortement recommandé, à la fin de chaque contrat, de demander à la CNESST une attestation de conformité confirmant que l'agence de placement ou le sous-traitant a bien payé sa cotisation à la CNESST en matière de SST. Cette action vous libère alors d'une éventuelle responsabilité du paiement de la cotisation due par l'agence ou le sous-traitant à la fin de chaque contrat.

### **La fiscalité, les agences et vos remboursements**

Les agences et les sous-traitants agricoles perçoivent la TPS et la TVQ sur les factures qu'ils remettent au producteur. Périodiquement, ces taxes doivent être remises aux gouvernements par l'entreprise qui les perçoit et le producteur récupère les taxes payées sous forme de crédit ou de remboursement de la taxe sur les intrants. Toutefois, dans le cas où une agence ou un sous-traitant ne remettrait pas les taxes perçues, le producteur pourrait être tenu de rembourser les crédits obtenus. Il pourrait alors avoir à démontrer qu'il a fait preuve de diligence dans la vérification de la fiabilité fiscale de l'entreprise avec laquelle il a fait affaires.

Une des façons de démontrer votre diligence est de vérifier la validité des numéros de TPS et de TVQ de l'entreprise sous-traitante auprès de Revenu Québec et de l'Agence du revenu du Canada. Conservez des copies des confirmations obtenues dans le dossier de l'agence de placement ou du sous-traitant.

Autre situation visant spécifiquement les agences de placement et non les sous-traitants, si un producteur fait affaires avec l'une d'elles depuis le 1er mars 2016 et cumule plus de 25 000 \$ de contrats, une attestation de Revenu Québec doit être fournie automatiquement par tout service de placement de personnel. Une fois ce seuil atteint, le sous-traitant devra fournir une nouvelle attestation pour chaque contrat suivant. Toutefois, l'attestation étant gratuite, un producteur peut demander au sous-traitant de lui en fournir une avant la signature d'un contrat. Après avoir vérifié la validité de cette attestation auprès de Revenu Québec, le producteur doit en conserver une copie dans ses dossiers.

### Biosécurité et mesures d'hygiène

Le secteur porcin est précisément visé par ce point. La difficulté de contrôler les mesures d'hygiène et la méconnaissance de l'identité des travailleurs pourraient accroître les risques de contamination, d'une part, et complexifier l'identification des origines de la contamination, d'autre part. En amont de l'arrivée de fournisseurs et de leur personnel, il est recommandé de mettre en place des programmes de gestion de la qualité. Ces programmes permettront un plus grand contrôle des processus de travail et identifieront les travailleurs présents dans l'entreprise afin de faciliter le retraçage des sources potentielles de contamination.

### Respect des obligations

S'ouvrir au personnel de fournisseurs externes peut être une solution rapide et efficace pour des besoins de main-d'œuvre. Toutefois, il est important de respecter les obligations et de bien planifier l'arrivée de ces travailleurs. N'hésitez pas à contacter la CNESST, votre Centre d'emploi agricole (CEA) ou le site Internet d'AGRIcarrières pour plus de précisions. ■



Il est recommandé de mettre en place des programmes de gestion de la qualité. Ces programmes permettront un plus grand contrôle des processus de travail.

# GLOBAL

CONCEPT • CONSTRUCTION • INSTALLATION • ÉQUIPEMENTS



## Projets clés en main

de la demande de permis, à la construction du bâtiment

Possibilité d'avoir une formule personnalisée à votre projet



VOTRE AVENIR AGRICOLE *entre bonnes mains*

## ANALYSE PRÉLIMINAIRE

Évaluation des scénarios possibles pour votre projet

Plans préliminaires

Validations avec la réglementation en vigueur

Budget détaillé pour les travaux

**Ingénierie**

**Gestion de projet**

**Entrepreneur Général**

PREMIÈRE RENCONTRE

**SANS FRAIS**

globalconcept.ca  
418-694-8523





# AGA du CDPQ en formule numérique

À la suite des circonstances reliées à la Covid-19, le CDPQ a dû changer la formule habituelle de son AGA, tenue le 22 septembre, pour l'adapter en formule numérique avec une programmation plus courte.



Les présentations suivantes sont maintenant disponibles sur son site Web à la section SURVEILLEZ NOS ACTIVITÉS :

→ Avancement des travaux de construction de la maternité, par Francis Pouliot;

→ Les applications en génomique pour l'amélioration de la résilience aux maladies, par Frédéric Fortin et collaborateurs;

→ La qualité du maïs impacte-t-elle les performances de croissance des porcs? par Laetitia Cloutier.

## Présentation des résultats de recherche dans le secteur porcin – Concours étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle universitaire

De plus, le concours organisé par le comité Recherche, développement et transfert des connaissances (RDT) pour les finissants a également eu lieu comme prévu en mode numérique. Ce concours a été rendu possible grâce à la bourse de 500 \$ offerte par le CDPQ et décernée à la présentation qui a obtenu le plus de pointage selon les différents critères d'évaluation préétablis.

Le contenu des présentations des recherches sont également disponibles sur le site Web ainsi que le nom du gagnant (pas connu au moment de mettre sous presse).

## Rapport des activités du CDPQ

Notre Rapport des activités ainsi que l'annexe des Projets, activités de transfert et services par secteur d'activité, année 2019-2020 sont maintenant disponibles à l'adresse suivante :

<http://www.cdpq.ca/Publications-et-documents/Rapports-annuels.aspx>



## LE COMITÉ RDT EN BREF!

En juillet dernier, le WIKI RDT du secteur porcin a été mis à jour.

Dans le cadre de ses activités, le comité RDT de la filière porcine, en collaboration avec le CDPQ, a terminé les travaux de mise à jour du site WIKI RDT du secteur porcin. Ce site interactif permet aux navigateurs d'accéder rapidement à différentes informations sur les chercheurs et experts actifs dans le domaine de la R&D pour le secteur porcin.

On peut effectuer des recherches sur le site, en fonction du nom d'un chercheur, d'une expertise recherchée, d'une institution ou d'une infrastructure de recherche disponible au Québec. Cet outil est conçu pour faciliter le réseautage et la collaboration entre les différents chercheurs afin d'être le plus efficace possible au bénéfice de toute la filière. On vous invite à consulter le wiki en vous rendant à l'adresse suivante : <https://rdt.filiereporcquebec.ca/wiki/doku.php>

# PORC

## AU BEURRE

PORTIONS : 6 À 8

PRÉPARATION : 30 MINUTES

CUISSON : 30 MINUTES

MACÉRATION : 30 MINUTES À 8 HEURES

COUPE : CUBES

### INGRÉDIENTS ET PRÉPARATION

#### Ingrédients

1 kg (2 lb) de cubes de porc du Québec (filet ou longe)  
 45 ml (3 c. à table) de yogourt grec nature  
 3 gousses d'ail, hachées finement  
 30 ml (2 c. à table) de gingembre pelé, râpé ou haché finement  
 10 ml (2 c. à thé) de garam masala  
 7,5 ml (1 ½ c. à thé) de curcuma, moulu  
 5 ml (1 c. à thé) de paprika  
 45 ml (3 c. à table) de beurre  
 1 gros oignon blanc, haché  
 45 ml (3 c. à table) de pâte de tomates  
 1 petit piment fort, haché finement (facultatif)  
 60 ml (1/4 tasse) de bouillon de poulet  
 30 ml (2 c. à table) de miel  
 3 gousses de cardamome, moulues  
 250 ml (1 tasse) de crème à cuisson 15 %  
 Riz basmati, cuit à la vapeur  
 Coriandre fraîche ciselée, au goût  
 Sel et poivre du moulin, au goût

#### Préparation

Dans un bol, mélanger le porc, le yogourt, l'ail, le gingembre, le garam masala, le curcuma et le paprika. Saler et poivrer. Réserver au réfrigérateur de 30 minutes à 8 heures. Dans une casserole, à feu moyen, faire fondre le beurre et y attendre l'oignon jusqu'à ce qu'il soit légèrement doré. Ajouter la pâte de tomates et le piment. Poursuivre la cuisson environ 2 minutes, en remuant. Ajouter le porc mariné, le bouillon, le miel et la cardamome. Bien mélanger et porter à ébullition. Couvrir et laisser mijoter doucement environ 5 minutes.

Ajouter la crème et poursuivre la cuisson, à découvert, jusqu'à ce que la sauce soit bien épaisse, soit environ 10 minutes. Rectifier l'assaisonnement. Servir avec un riz basmati vapeur et garnir de coriandre.

#### Préparation à la mijoteuse

Mélanger tous les ingrédients dans la mijoteuse à l'exception de la crème.

Couvrir et cuire à puissance élevée 4 heures ou à basse température 6 heures.

Dans une petite casserole, faire réduire la crème de moitié et l'ajouter dans la mijoteuse.

Mélanger et rectifier l'assaisonnement.

#### Préparation à l'autocuiseur

Pour cette cuisson, vous pouvez utiliser une pièce de viande plus coriace. Elle deviendra tendre à la cuisson (l'échine de porc en cubes, par exemple).

Procéder de la même façon jusqu'à l'étape 2. Hors du feu, bien mélanger et fermer le couvercle de l'autocuiseur. Régler à la fonction « viande ».

Amener sous pression à feu moyen-élevé. Réduire la température à feu moyen doux et laisser cuire 20 minutes.

Retirer du feu et laisser la vapeur s'échapper. Retirer le couvercle de l'autocuiseur et ajouter la crème. Porter à ébullition et laisser mijoter environ 3 minutes. Rectifier l'assaisonnement.

#### Accompagnement

Pain naan

Légume vert au goût (bok choy, pois sucrés, etc.)

Pour plus de plaisir : [www.leporcduquebec.com](http://www.leporcduquebec.com)

### FAITES PARLER VOTRE COCHON

Grâce à l'application *My Talking Pet*, on peut faire parler son animal domestique aussi bien que son cochon. Il suffit de prendre une photo de l'animal, puis parlez dans le microphone pour voir l'animal répondre de façon réaliste. Il faut prendre garde toutefois, l'application n'est pas gratuite.



### UN PORCELET APPELÉ ARNOLD

Vous vous souvenez d'Arnold? Le confinement a permis à certains de revoir de vieilles séries, notamment celle des Arpents verts. Une série de six saisons, diffusée entre 1965 et 1971. On se rappelle le fil directeur : le célèbre et réputé avocat Oliver Douglas en a ras le bol de la ville. Pour prendre le bon air de la campagne, quoi de mieux qu'une petite bâtisse à retaper? Ni une, ni deux, cet avocat et citadin achète une ferme dans la bourgade de Hooterville. Son épouse qui aime le glamour n'a pas le choix de suivre, elle qui n'a rien de commun avec le monde paysan et qui est plus habituée aux soirées mondaines de Park avenue... On se souvient des acteurs principaux : Eddie Albert (Oliver Wendell Douglas) / Eva Gabor (Lisa Douglas) / Tom Lester (Eb Dawson) / Frank Cady (Sam Drucker) / Pat Buttram (Eustace Charleton Haney) / Alvy Moore (Hank Kimball) et Hank Patterson (Fred Ziffel). Cette série mettait aussi en vedette de nombreux animaux comme Arnold. Le petit cochon est une véritable mascotte pour Les Arpents verts. Le premier cochonnet était un mâle. Les autres porcins utilisés pour le tournage (2 à 4 par an) étaient tous des femelles, comme dans la plupart des séries avec des animaux.



### LE RITUEL DU COCHON EN GRÈCE

Quelques jours avant Noël, souvent le 20 décembre, c'est le rituel du sacrifice du cochon en Grèce. Le sacrifice rituel d'un animal marque le passage du temps profane au temps sacré. Il purifie le temps présent et lui donne une touche solennelle en créant un cadre spirituel qui facilite le contact entre le monde réel et le monde d'en haut, selon le site [la-grece.com](http://la-grece.com).

Il est censé attirer la bienveillance des divinités afin d'obtenir leurs forces bénéfiques. Ce sacrifice était présent chez les Grecs, les Romains, les Thraces, les Celtes, les Perses, les Hindous, dans les religions polythéistes ainsi que dans les trois grandes religions monothéistes.

Le cochon était considéré dans les cultures anciennes comme un animal sacré et emblématique. Cette symbolique était portée par des dieux comme Osiris (dieu du monde végétal et animal chez les Égyptiens), Demeter et Persephone (dieux agraires chez les Grecs) ou Cérés (déesse romaine du blé). Le cochon leur était sacrifié de manière rituelle dans des cérémonies publiques de grande ampleur, suivies par des repas publics où les gens en consommaient des quantités importantes, convaincus qu'ils seraient purifiés et qu'ils hériteraient de la force de l'animal sacrifié. L'anthropologue J. G. Frazer suppose que le cochon est une réincarnation du dieu grec Adonis qui symbolise la mort et la renaissance cyclique de la végétation.

Les chrétiens ont adopté ces rites païens et ont intégré le rituel du sacrifice du cochon comme faisant partie de la période qui prépare la grande fête religieuse de la Nativité. Avant le christianisme, le 25 décembre était le jour du début d'un cycle de 12 jours de fêtes qui accompagnait le passage de l'an ancien au nouvel an, une période de renaissance et renouveau du temps astronomique. Durant cette période de 12 jours, les paysans avaient terminé un cycle biologique agricole et se préparaient pour le suivant. Ils pratiquaient ainsi divers actes rituels porteurs de chance, de purification et de guérison. Le sacrifice du cochon était alors une offrande adressée aux forces suprêmes, en guise de remerciement pour la récolte obtenue et en préparation de celle à venir.





# L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

POUR LA SANTÉ DE VOS ANIMAUX

ASSURER LA SANTÉ DES BÊTES POUR FAVORISER  
LEUR CROISSANCE ET UN RENDEMENT DE VIANDE OPTIMAL.



[alphageneolymel.com](http://alphageneolymel.com)  
suivez-nous sur 





Nous avons fait **le choix!**

# GoldenFix™

SOLUTION TOUT-EN-UN

Un investissement qui **rapporte!**

L'utilisation du **GoldenFix™** constitue le choix des producteurs pour plus de 70% des doses commandées au CIPQ inc.

« Les rejets de semence sont rares puisque la GoldenFix™ s'accroche mieux. De plus, le **GAIN DE TEMPS** est grandement apprécié. »



FÉLIX GIRARD,  
NATASHA MCNICOLL,  
DAMIEN GIRARD  
ET ELSA GIRARD,  
PROPRIÉTAIRES

**Les Viandes Biologiques  
de Charlevoix**  
St-Urbain, Charlevoix  
170 truies naisseur-finisseur

BEAUCE/QUÉBEC  
Saint-Lambert-de-Lauzon  
**1 800 463-1140**

LANAUDIÈRE  
Saint-Cuthbert  
**1 888 608-1118**

MONTÉRÉGIE/ESTRIE  
Roxton Falls  
**1 800 375-9811**

207202

Site Internet : [www.cipq.com](http://www.cipq.com) Courriel : [cipq@cipq.com](mailto:cipq@cipq.com)

